



État de la santé mentale, des dépendances et de la santé liée à la consommation de substances parmi les élèves d'Ottawa pendant la pandémie de COVID-19

Résultats du Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (2021)

Santé publique Ottawa

Le 22 février 2023

Si le contenu de ce rapport vous affecte de manière négative, veuillez en parler à votre professionnel de la santé ou appeler la Ligne de crise en santé mentale au **613-722-6914** (Ottawa) ou au **1-866-996-0991** (hors d'Ottawa).

Reconnaissance et remerciements

- Santé publique Ottawa reconnaît dans le plus grand respect que la Ville d'Ottawa est aménagée sur le territoire non cédé de la Nation Anishinabe Algonquine. Les peuples de cette nation habitent ce territoire depuis des millénaires. Leur culture et leur présence ont enrichi et continuent d'enrichir ce territoire. Nous rendons hommage aux peuples et au territoire de la Nation Anishinabe Algonquine, à tous les peuples des Premières Nations, ainsi qu'aux peuples inuits et métis, à leurs ancêtres et à leurs aînés. Nous saluons les valeureuses contributions qu'ils ont apportées et apportent encore aujourd'hui à ce territoire. Nous reconnaissons aussi le choc ainsi que les séquelles du colonialisme et du racisme systémique chronique que vivent les Premières Nations et les peuples inuits et métis. Nous rendons hommage à la mémoire des survivants des pensionnats, de leurs familles, des communautés et des enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux.
- **Ce rapport a été rédigé par :**
 - Shannon Harding, épidémiologiste, Santé publique Ottawa;
 - Sarah Wallingford, épidémiologiste, Santé publique Ottawa.
- **Nous tenons à remercier nos collègues et collaborateurs/collaboratrices de Santé publique Ottawa :**
 - Hodan Aden, superviseure; Kim Cyr, agente de gestion de programmes et de projets; Harpreet Grewal, superviseure; Benjamin Leikin, gestionnaire de programme, Cat Millar, analyste de l'information sur la santé; Norma Monterroza, infirmière en santé publique; Katherine Russell, épidémiologiste; Kristina Smith, agente de projet, soins infirmiers; et les membres de l'équipe l'équité, la diversité et l'inclusion.
- Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous les conseils scolaires, directeurs des établissements d'enseignement, enseignants, parents et élèves d'Ottawa pour leur collaboration ainsi que leurs contributions apportées au SCDSEO de 2021 et à ses précédentes itérations. C'est à eux que nous devons le succès de ce projet.
- Le contenu statistique et les interprétations reproduits dans cette publication sont issus du Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO), mené par le Centre de toxicomanie et de santé mentale et administré par l'Institute for Social Research (ISR) de l'Université York et sont du seul ressort des auteurs, sans nécessairement représenter l'avis officiel du Centre de toxicomanie et de santé mentale.
- **Veillez reprendre la mention suivante en rappelant ce document :**
 - Santé publique Ottawa, État de la santé mentale, des dépendances et de la santé liée à la consommation de substances à Ottawa durant la pandémie de COVID-19. Résultats du Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario, 2021. Février 2023, Ottawa (Ontario), Santé publique Ottawa, 2023
- Pour des copies de ce rapport, veuillez consulter le site [SantePubliqueOttawa.ca](https://santepubliqueottawa.ca).
- Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec Sarah Wallingford par courriel (Sarah.Wallingford@ottawa.ca).

Principales constatations

- En 2021, les élèves de la 7^e à la 12^e année à Ottawa ont fait état d'une détérioration importante de leur santé mentale et de leur bien-être affectif par rapport à 2019 (avant la pandémie de la COVID-19). Les élèves ont également signalé une augmentation de la détresse psychologique, des comportements d'automutilation et de leurs pensées suicidaires.
- Deux élèves d'Ottawa sur cinq ont fait état d'une santé mentale passable ou médiocre (44 %) et ont déclaré vouloir se confier à quelqu'un, sans toutefois savoir à qui s'adresser (42 %); le tiers des élèves ont fait savoir que leur capacité à gérer une crise inattendue ou un problème difficile dans la famille ou parmi les amis était passable ou médiocre.
- La détérioration de la santé mentale et du bien-être, avoir des pensées suicidaires et les comportements d'automutilation étaient plus prévalents chez les élèves de la 9^e à la 12^e année, défavorisés sur le plan socioéconomique et s'identifiant comme 2SLGBTQQA+.
- Le tiers des élèves ont fait savoir que la pandémie de la COVID-19 avait eu un impact négatif sur leur santé mentale, en particulier chez les femmes et les élèves de la 9^e à la 12^e année. Les femmes étaient également beaucoup plus susceptibles de signaler des difficultés d'apprentissage en ligne à la maison pendant la pandémie.
- L'alcool et le cannabis sont toujours les substances les plus fréquemment utilisées. Les substances utilisées en 2021 n'ont essentiellement pas changé depuis 2019, à l'exception du vapotage et de l'excès d'alcool, qui ont baissé, dans ce dernier cas spécifiquement parmi les élèves de la 9^e à la 12^e année.
- Les élèves de la 9^e à la 12^e année étaient nettement plus susceptibles déclarer de consommer de l'alcool (42 %), du cannabis (21 %*), des cigarettes de tabac (4 %*) et de vapeuses (12 %*) que ceux de la 7^e et de la 8^e années. Or, les élèves de la 7^e et de la 8^e année étaient tout aussi susceptibles que les élèves de la 9^e à la 12^e année (10 %) de déclarer une consommation d'opioïdes pour des raisons non médicales.
- Durant l'année écoulée, la consommation d'alcool était plus prévalente parmi les élèves socioéconomiquement défavorisés et chez ceux qui s'identifiaient comme des élèves non racisés.
- Un élève sur 10 de la 9^e à la 12^e année a fait savoir qu'il avait consommé du cannabis dans la dernière année pour gérer un problème de santé mentale.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

Principales constatations

- Un élève sur 10 de la 7^e à la 12^e année a fait savoir qu'il avait participé à des jeux de hasard et d'argent en ligne dans l'année écoulée.
- Près des trois quarts des élèves ont fait savoir qu'ils avaient passé plus de deux heures à se servir d'un écran pour leurs loisirs dans l'année écoulée (ce qui est nettement moindre qu'en 2019, à 77 %); les élèves de la 9^e à la 12^e année et ceux qui sont socioéconomiquement défavorisés étaient plus susceptibles de signaler ce comportement que leurs homologues.
- Les différences dans le mode de déroulement du SCDSEO de 2021 (en ligne et à la maison) par rapport aux cycles précédents (sur support imprimé et à l'école) ont pu avoir une incidence sur les réponses apportées par les élèves aux questions et, par le fait même, sur la comparabilité des résultats entre les années du sondage. De plus, en raison du faible taux de réponse pour ce cycle, les résultats présentés dans ce rapport peuvent ne pas être entièrement représentatifs de tous les élèves d'Ottawa.

Méthodologie du Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario

- Le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) mène depuis 1977 le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO), qui est adressé tous les deux ans aux élèves de l'Ontario de la 7^e à la 12^e année.
- Un échantillon spécifique représentatif d'Ottawa d'environ 1 000 jeunes a été recueilli dans chacun des sondages de 2009, 2011, 2013, 2017, 2019 et 2021.
- Les versions pré-pandémiques (≤ 2019) du sondage se sont déroulées en personne pendant les heures d'ouverture des écoles; les élèves y ont répondu en faisant appel à des crayons et à du papier. En raison de la pandémie de la COVID-19, la version 2021 du sondage s'est déroulée en ligne; les élèves y ont répondu au moment et à l'endroit de leur choix.
- Il faut compter environ 30 minutes pour répondre à ce sondage. À Ottawa, les élèves peuvent y répondre en français ou en anglais.
- Pour sélectionner la population de l'échantillon à sonder, un échantillonnage en grappes stratifié a été, en se servant de l'école comme unité d'échantillonnage. Les quatre conseils scolaires publics d'Ottawa ont tous été inclus dans l'échantillon; les écoles privées ont été exclues. Avant 2021, les classes étaient sélectionnées aléatoirement dans les différents niveaux d'études. Pour 2021, tous les niveaux d'études dans les écoles sélectionnées ont été approchés, et les élèves de l'éducation de l'enfance en difficulté ou de l'anglais langue seconde (ALS) ont été inclus.
- Des coefficients de pondération du sondage ont été appliqués à la population d'Ottawa pour tenir compte du modèle de probabilité de la sélection, de la non-réponse ainsi que des caractéristiques régionales et démographiques par rapport à la population des élèves inscrits dans le système d'éducation public.
- En 2021, on a sondé à Ottawa les élèves de la 7^e et de la 8^e années dans 17 écoles et les élèves de la 9^e à la 12^e année dans 11 écoles; parmi les élèves sondés, 413 et 530 élèves y ont répondu respectivement.

Indicateurs de priorité

La promotion d'une bonne santé mentale au sein de la population est un volet essentiel dans les efforts qui consistent à favoriser et préserver la vigueur et la résilience de la collectivité. Cette activité fait aussi partie intégrante dans les efforts visant à rehausser la prévention de la manifestation ou de l'aggravation des maladies mentales, des dépendances et des problèmes causés par la consommation de substances, ainsi que dans le rétablissement après une maladie.

Le rapport comprend les indicateurs suivants, qui ont été sélectionnés en fonction de leur importance dans la compréhension de l'état de la santé mentale, des dépendances et de l'utilisation des substances chez les élèves d'Ottawa de la 7^e à la 12^e année, surtout dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, dans lequel la collectivité a connu des fermetures et des réouvertures généralisées parmi les entreprises, les écoles et les institutions, ainsi que l'isolement social, l'incertitude et l'anxiété. Dans la mesure du possible, ces indicateurs ont été examinés par sous-groupe afin de mieux comprendre ceux et celles qui pourraient courir un plus grand risque de détérioration de la santé mentale, de dépendances et de la mauvaise santé liée à l'utilisation de substances.

1. Santé mentale

- a) Santé mentale et bien-être affectif**
- b) Expérience pendant la pandémie de la COVID-19**
- c) Détresse psychologique**
- d) Pensées suicidaires**
- e) Comportements d'automutilation**
- f) Inquiétudes à propos de l'alimentation, du poids ou de la forme du corps**

2. Dépendances et santé liée à l'utilisation des substances

- a) Utilisation des substances dans l'année écoulée**
- b) Fréquence de l'utilisation des substances parmi les élèves de la 9^e à la 12^e année**
- c) Modalités et raisons de l'utilisation du cannabis**
- d) Jeux de hasard et d'argent en ligne**
- e) Usage récréatif des écrans**

Analyse des données

- Dans ce rapport, nous présentons les estimations des indicateurs de priorité de 2021 pour Ottawa et selon les sous-groupes sociodémographiques, y compris le sexe, l'année scolaire, l'identité ethno-raciale, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, la situation des élèves socioéconomiquement favorisés ou défavorisés et si l'élève et ses parents sont nés au Canada.
- Pour certaines données sociodémographiques, nous avons regroupé les différentes catégories de réponses selon les groupements les plus significatifs et viables, en tenant compte à la fois de la pertinence et de la taille de l'échantillon.
 - Identité ethno-raciale : les sous-groupes dont il est question dans ce rapport sont non racisés (par ex. les élèves qui s'identifient comme des Européens blancs ou des Nord-Américains blancs) et racisés (par ex., les élèves qui s'identifient comme Asiatiques orientaux, Sud-Asiatiques, Asiatiques du Sud-Est, Africains noirs, Noirs antillais, Nord-Américains noirs, membres des Premières Nations, Indo-Caribéens, Autochtones, Inuits, Latino-Américains, Métis, Moyen-orientaux ou d'ascendance mixte).
 - Orientation sexuelle : les sous-groupes présentés sont hétérosexuels et 2SLGBTQQIA+, ce qui comprend les élèves qui se sont identifiés comme asexuels, bisexuels, gais, lesbiens, queers, en questionnement ou incertains, bispirituels ou non inscrits.
 - Identité de genre: les sous-groupes présentés sont constitués d'hommes et de garçons, de femmes et de jeunes filles et d'autres entités, dont les élèves qui se sont identifiés comme transgenres, bispirituels, non binaires (fluides ou queers), en questionnement/incertains ou non inscrits.
 - Personnes socioéconomiquement favorisées ou défavorisées : les élèves ont répondu d'après leur perception de la situation de leur famille sur une échelle de 1 (le plus mal loti) à 10 (le mieux loti) en ce qui concerne le montant d'argent qu'ils ont, le niveau d'éducation qu'ils ont reçue et s'ils détiennent un emploi plus désirable ou plus rémunérateur par rapport à ceux qui sont peu scolarisés, qui n'ont pas d'emploi ou qui occupent un emploi moins rémunérateur. Les élèves qui ont répondu <7 ont été groupés parmi les personnes socioéconomiquement (SE) défavorisées, alors que ceux qui ont répondu 7+ ont été regroupés parmi les personnes SE favorisées.
- Sauf indication contraire, la plupart des indicateurs du rapport ont fait l'objet de questions posées à tous les élèves de la 7^e à la 12^e année. Les habitudes d'utilisation de certaines substances, ainsi que l'identité de genre et l'orientation sexuelle, qui ont fait l'objet de questions posées aux élèves de la 9^e à la 12^e année seulement, constituent des exceptions notables.

Analyse des données

- Nous avons procédé à des comparaisons des estimations des indicateurs selon les différents sous-groupes, dans les cas où la taille de l'échantillon permettait de le faire, de même qu'entre les cycles du sondage de 2019 et de 2021, dans les cas où les données sur les indicateurs ont été recueillies dans les deux sondages et en utilisant la même structure de questions. Les modèles d'estimation sont déclarés sous la forme de pourcentages basés sur la population (%) et affichés lorsqu'ils sont disponibles.
- Les intervalles de confiance (95 %) dans les estimations des indicateurs sont représentés à l'aide de barres d'erreur dans certains graphiques reproduits dans ce rapport. Un intervalle de confiance indique le degré d'incertitude associé à une statistique de l'échantillon. Un intervalle de confiance de 95 % signifie que si la population devait faire l'objet d'un prélèvement d'échantillons à répétition selon la même méthodologie, le vrai paramètre de la population serait compris dans l'intervalle de 95 % des cas. Les intervalles de confiance plus vastes révèlent une incertitude plus forte.
- Les estimations des indicateurs de certains sous-groupes sont supprimées dans les cas où la taille de l'échantillon des répondants dans le numérateur ou dans le dénominateur était très modeste et que le coefficient de variation (CV) était élevé ($CV > 33,3\%$). Les estimations accompagnées de l'astérisque (*) doivent être interprétées avec prudence puisque le CV se situe dans une fourchette modérément élevée (comprise entre 16,5 et 33,3).
- L'épreuve de signification s'est déroulée en faisant appel à des tests du chi carré à un niveau de signification de $p < 0,05$. Les constatations statistiquement significatives sont notées; toutefois, en raison de la taille modeste de l'échantillon, les comparaisons qui ne sont pas nettement différentes, statistiquement, mais qui étaient notablement différentes (différence de $\geq 5\%$ dans les estimations) sont également mises en lumière dans ce rapport.
 - Les épreuves de signification par sous-groupe excluent les données manquantes; toutefois, les estimations des indicateurs par sous-groupe rendent compte de la proportion de toutes les réponses, dont celles pour lesquelles il manque des données.

Considérations pour l'interprétation

- Les résultats comparant les estimations entre les cycles de 2019 et celui de 2021 du SCDSEO doivent être interprétés avec prudence étant donné les différences méthodologiques dans l'administration de l'enquête (sondage imprimé en présentiel en 2019 par rapport au sondage en ligne vraisemblablement à la maison en 2021) et étant donné les taux de réponse entre ces deux cycles.
- Surtout à Ottawa, les différences dans la promotion du SCDSEO entre les conseils scolaires ont donné lieu à des taux de réponse nettement inférieurs pour certains conseils. C'est pourquoi ces différences pourraient avoir une incidence sur la représentativité des données de tous les élèves d'Ottawa.
- Toutes les données sont basées sur l'auto-déclaration. Il se peut que les élèves jugent plus socialement souhaitable de donner certaines réponses, selon les questions et s'ils ont répondu au sondage en ligne à la maison en 2021 après l'avoir rempli en présentiel à l'école en 2019. Typiquement, les répondants au sondage sont plus susceptibles de sous-déclarer les comportements non souhaitables, malsains ou illicites; or, il se peut que les incidences soient différentes quand on répond au sondage à la maison plutôt qu'à l'école.
- Étant donné que certains groupes tels que les étudiants aux écoles privées, ainsi que les jeunes non scolarisés (par ex., ceux en traitement, incarcérés, etc.) ont été exclus de l'étude, les résultats peuvent ne pas être généralisables à tous les jeunes d'un âge similaire.

Conseils pour prendre connaissance des figures

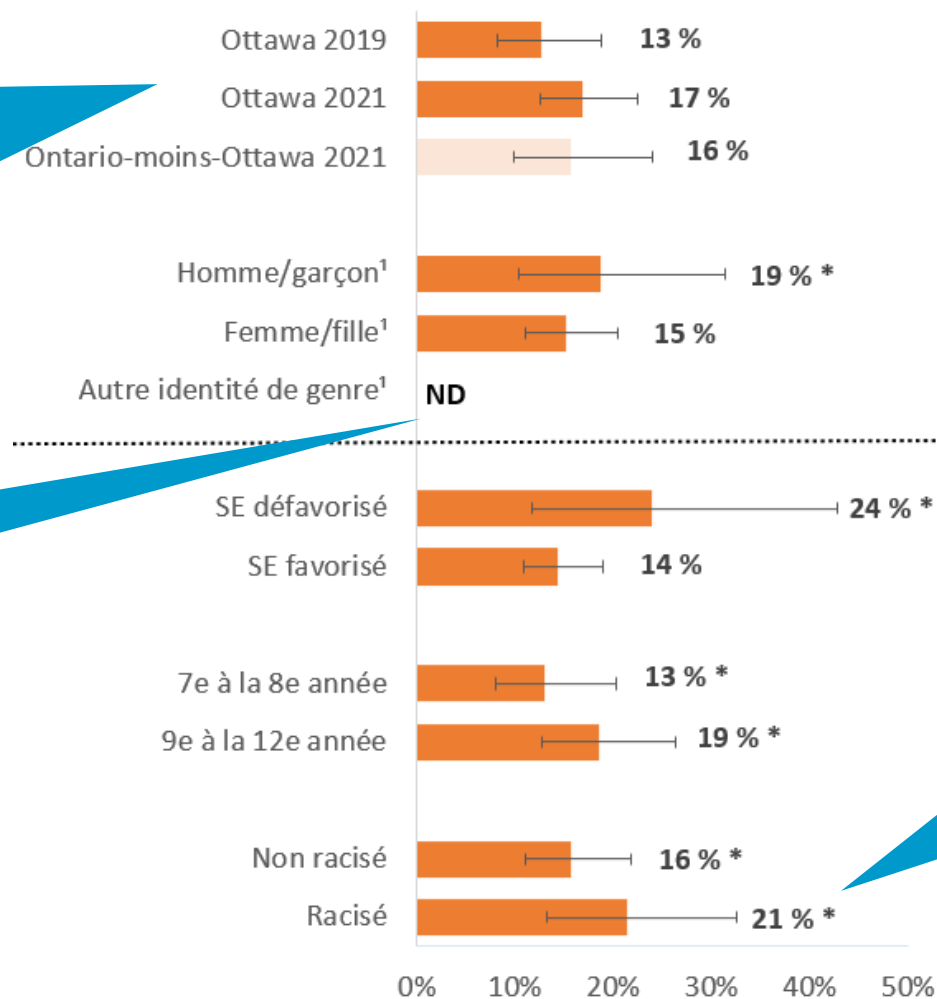
- De nombreuses figures de ce rapport font état d'estimations pondérées (%) comparant deux points temporels (2019 et 2021) et l'ensemble des sous-groupes. Les données sont reproduites dans les graphiques à barres. Dans la lecture de ces graphiques à barres, veuillez noter que :

Les estimations globales pour Ottawa 2019, Ottawa 2021 et Ontario moins Ottawa 2021 (le cas échéant et si les résultats ne sont pas présentés dans un graphique précédent) sont toujours présentés au début du graphique.

La ligne pointillée horizontale divise les sous-groupes entre ceux qui sont statistiquement différents ($p \leq 0,05$; au-dessus de la ligne pointillée) et ceux qui sont notablement différents (différence de $\geq 5\%$ dans les estimations; sous la ligne pointillée).

La mention ND signale les données qui ont été supprimées à cause de la variabilité extrêmement élevée de l'échantillonnage ($CV > 33,3$)

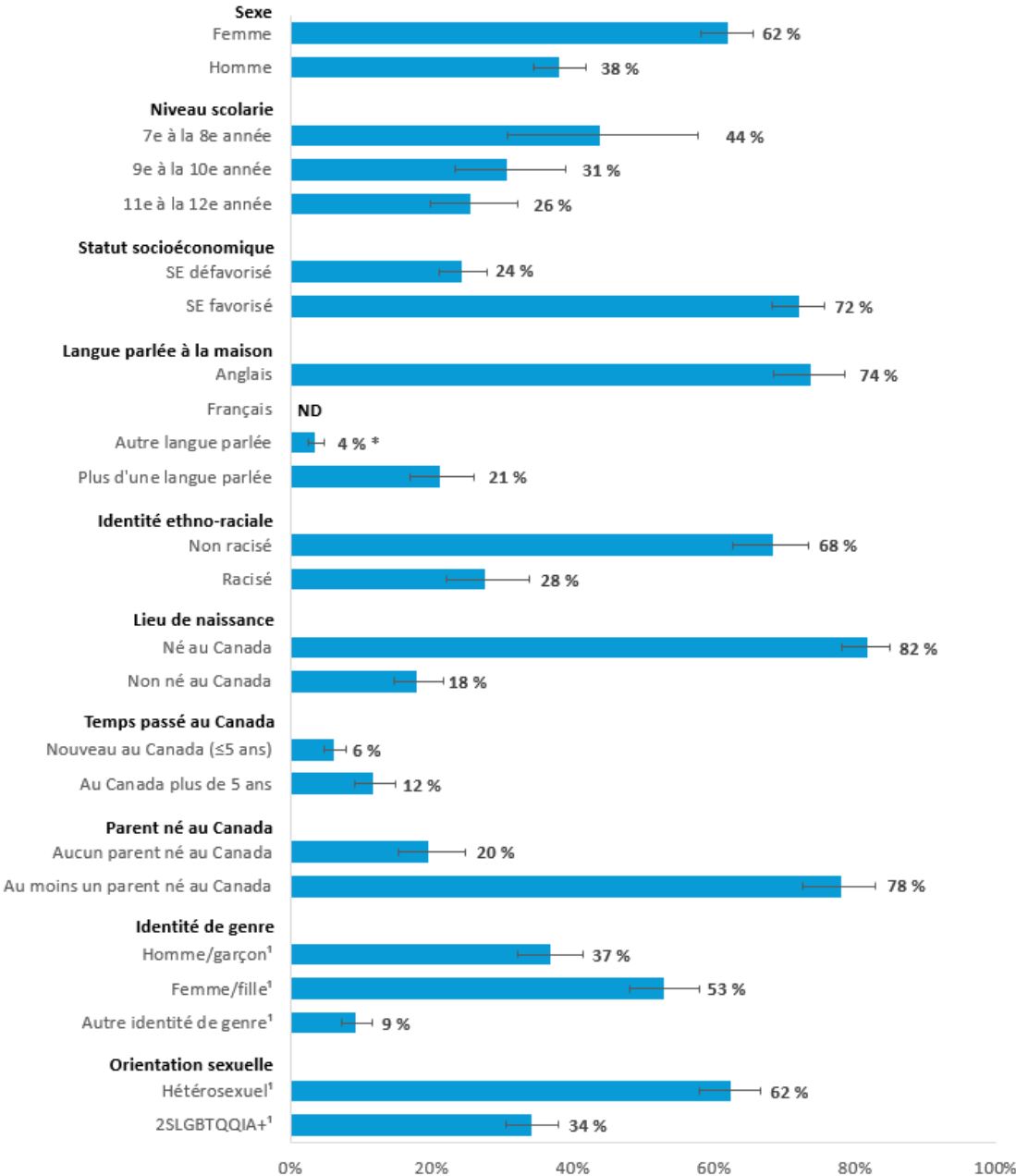
Les astérisques (*) signalent les données qu'il faut interpréter avec prudence en raison de la grande variabilité de l'échantillonnage (CV 16,5-33,3)



Peindre le portrait des élèves d'Ottawa

Constatations globales

- La plupart des élèves se sont identifiés comme étant favorisés sur le plan socioéconomique, non racisés, hétérosexuels, nés au Canada et s'exprimant uniquement en anglais à la maison.
- Les élèves qui ont répondu au sondage en 2021 étaient comparables à ceux qui y ont répondu en 2019 en ce qui concerne l'année scolaire, du statut économique, de la question de savoir s'ils sont nés ou non au Canada et leur temps passé dans ce pays.
- Le nombre de femmes qui ont répondu au sondage en 2021 était nettement supérieur à celui de 2019 (62 % contre 56 % respectivement).



*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Figure 1. Pourcentage (non pondéré) des élèves d'Ottawa (de la 7^e à la 12^e année) qui ont répondu en 2021 au SCDSEO, par sous-groupe.

Changements dans la santé mentale et dans le bien-être affectif

À propos de ces indicateurs

On a demandé aux élèves d'évaluer leur santé mentale et affective, ainsi que leur capacité perçue à gérer les problèmes et les crises imprévus. On leur a aussi demandé s'ils n'avaient jamais fait appel, dans les 12 derniers mois, à un service d'écoute téléphonique ou un site Web en cas de crise ou s'ils avaient voulu se confier à quelqu'un, sans savoir à qui s'adresser.

Constatations globales

- La santé mentale et le bien-être affectif des élèves d'Ottawa de la 7^e à la 12^e année se sont beaucoup détériorés depuis 2019, surtout du point de vue de l'auto-évaluation de la santé mentale et de la capacité à faire face aux situations de crises.
- Près de la moitié des élèves (44 %) ont déclaré avoir une santé mentale passable ou médiocre; c'est deux fois plus d'élèves qu'en 2019.
- Le tiers des élèves (33 %) déclaré avoir une capacité passable ou médiocre à faire face à un problème ou à une crise imprévu en 2021, contre un sur cinq (18 %) en 2019.

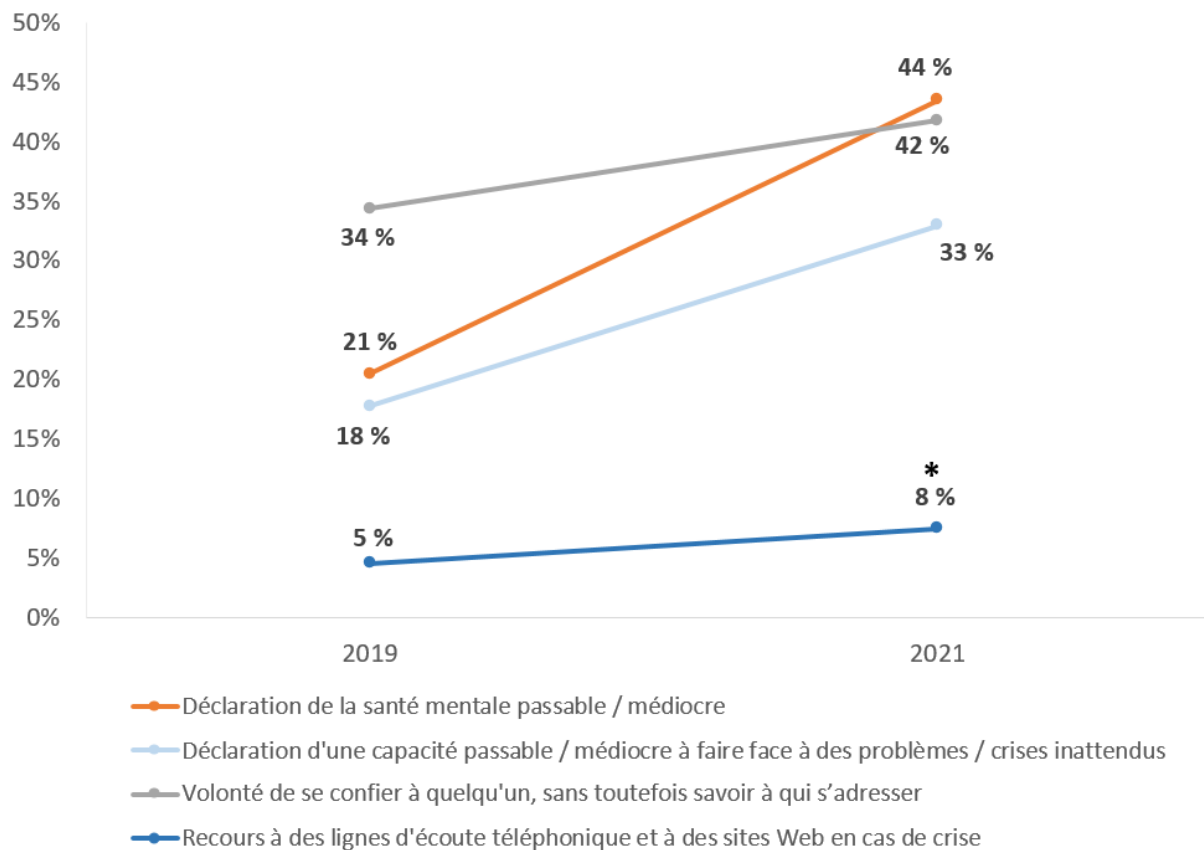


Figure 2. Différences entre 2019 et 2021 en ce qui a trait aux réponses apportées par les élèves d'Ottawa (de la 7^e à la 12^e année) aux indicateurs de la santé mentale et du bien-être affectif.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

Santé mentale ou affective

Élèves qui ont déclaré un état de santé mentale passable ou médiocre

Constatations globales

- Presque la moitié (44 %) des élèves ont fait savoir que leur état de santé mentale ou affective était passable ou médiocre.
- On a relevé d'importantes différences parmi de nombreux sous-groupes :
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e année (51 % contre 26 %*)
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (66 % contre 35 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (73 % contre 37 %)
 - Élèves s'identifiant avec d'autres identités de genre par rapport à ceux qui s'identifient comme hommes/garçons et à ceux qui s'identifient comme femmes/filles (94 % contre 31 % et 52 %)
- Autres différences notables, mais non statistiquement significatives parmi les sous-groupes :
 - Femmes par rapport aux hommes (50 % contre 37 %*)
 - Élèves dont au moins un parent est né au Canada par rapport aux élèves dont aucun parent est né au Canada (45 % contre 40 %*)
 - Élèves non racisés par rapport aux élèves racisés (46 % contre 39 %)

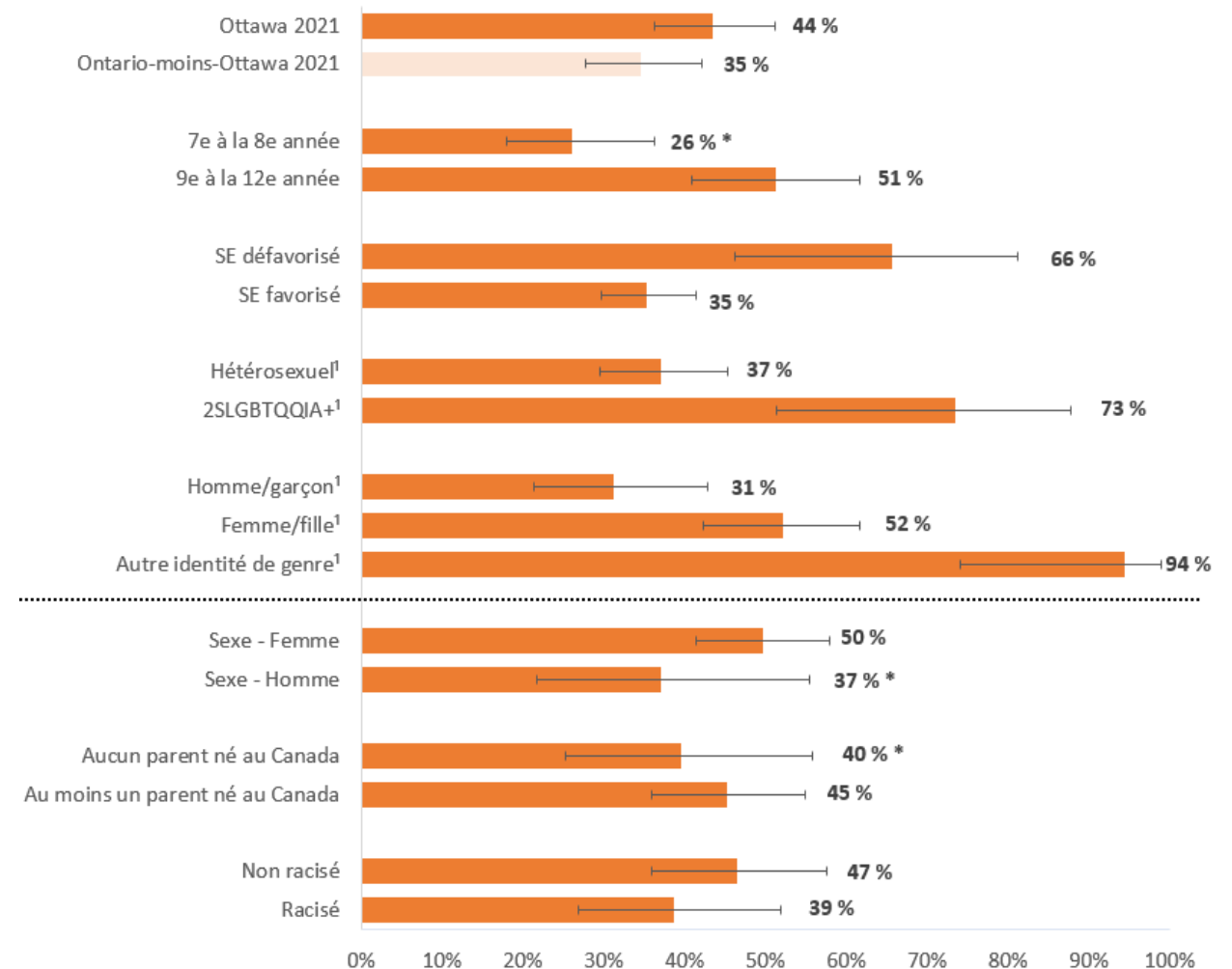


Figure 3. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont fait savoir que leur état de santé mentale ou affective était passable ou médiocre, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Capacité de gérer les problèmes ou les crises inattendues

Élèves faisant état d'une **capacité de gestion** passable ou médiocre

Constatations globales

- Un étudiant sur trois (33 %) a déclaré avoir une capacité passable ou médiocre à faire face à des problèmes inattendus et difficiles comme les crises familiales ou personnelles.
- D'importantes différences ont été observées parmi de nombreux sous-groupes :
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e année (34 %* contre 21 %)
 - Élèves socioéconomiquement défavorisée par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (56 %* contre 24 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (58 %* contre 26 %)
 - Élèves s'identifiant avec d'autres identités de genre par rapport à ceux qui s'identifient comme hommes/garçons et à ceux qui s'identifient comme femmes/filles (84 % contre 27 % et 29 %)
- Plus d'élèves non nés au Canada (39 %) par rapport aux élèves nés au Canada (32 %*) ont déclaré une capacité passable ou médiocre dans la gestion des crises, ce qui n'est toutefois pas statistiquement significatif.

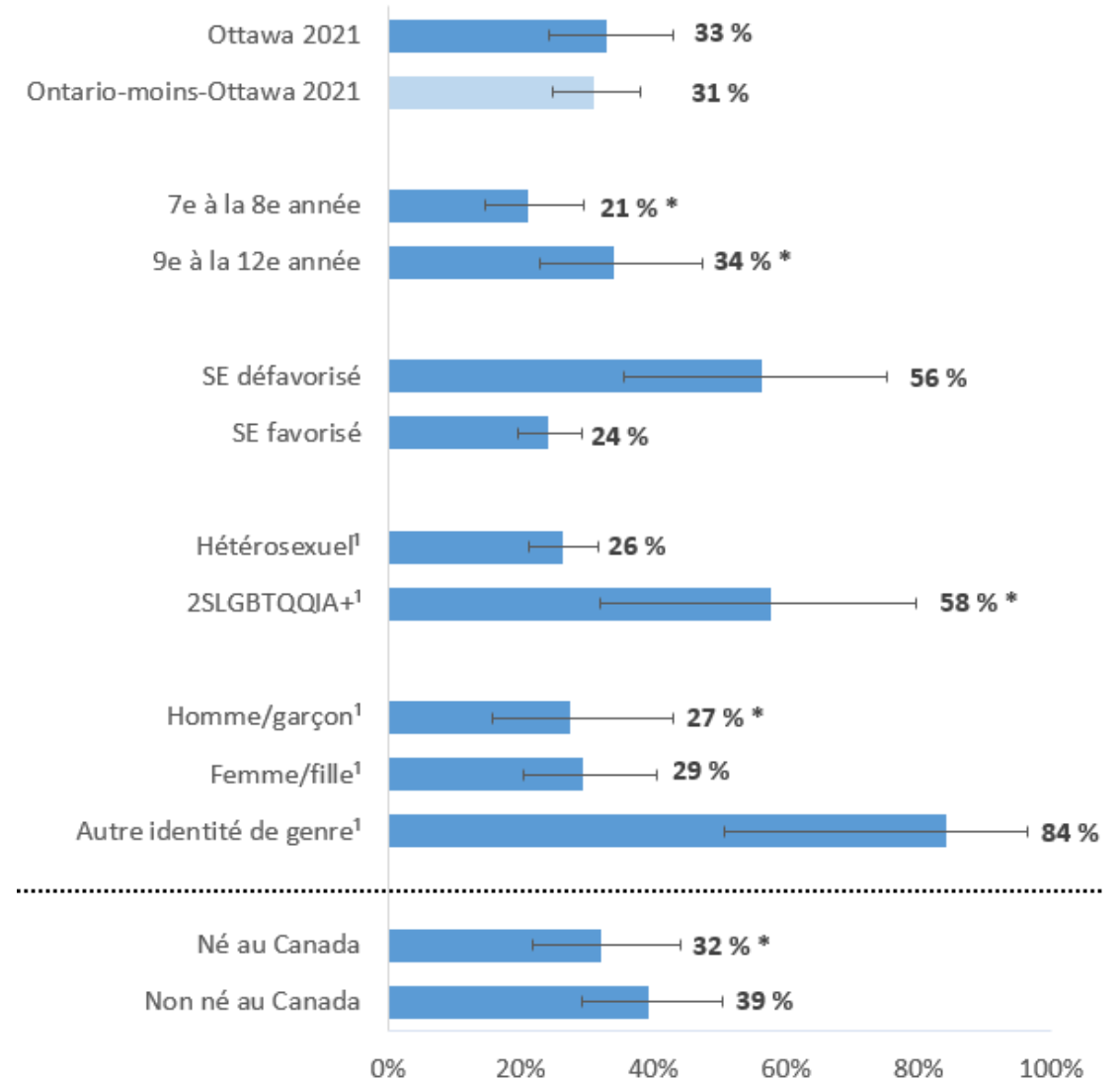


Figure 4. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont fait savoir que leur capacité de gérer les problèmes ou les crises inattendus était passable ou médiocre, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Élèves qui auraient souhaité se confier à quelqu'un

Élèves qui auraient souhaité se confier à quelqu'un dans l'année écoulée, sans toutefois savoir à qui s'adresser

Constatations globales

- Environ deux élèves sur cinq (42 %) ont déclaré qu'ils auraient souhaité se confier à quelqu'un dans l'année écoulée, sans toutefois savoir à qui s'adresser.
- D'importantes différences ont été observées parmi de nombreux sous-groupes :
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e année (48 % contre 29 %*)
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (59 %* contre 36 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (68 % contre 33 %)
 - Élèves s'identifiant comme hommes/garçons par rapport à ceux qui s'identifient comme femmes/filles et à ceux qui s'identifient avec d'autres identités de genre (26 % contre 54 % et 81 %)
- Plus de femmes (51 %) par rapport aux hommes (32 %*) et plus d'élèves nés au Canada (44 %) par rapport à ceux qui ne sont pas nés au Canada (32 %*) ont fait savoir qu'ils souhaitaient se confier à quelqu'un, sans toutefois savoir à qui s'adresser; toutefois, ces différences ne sont pas statistiquement significatives.

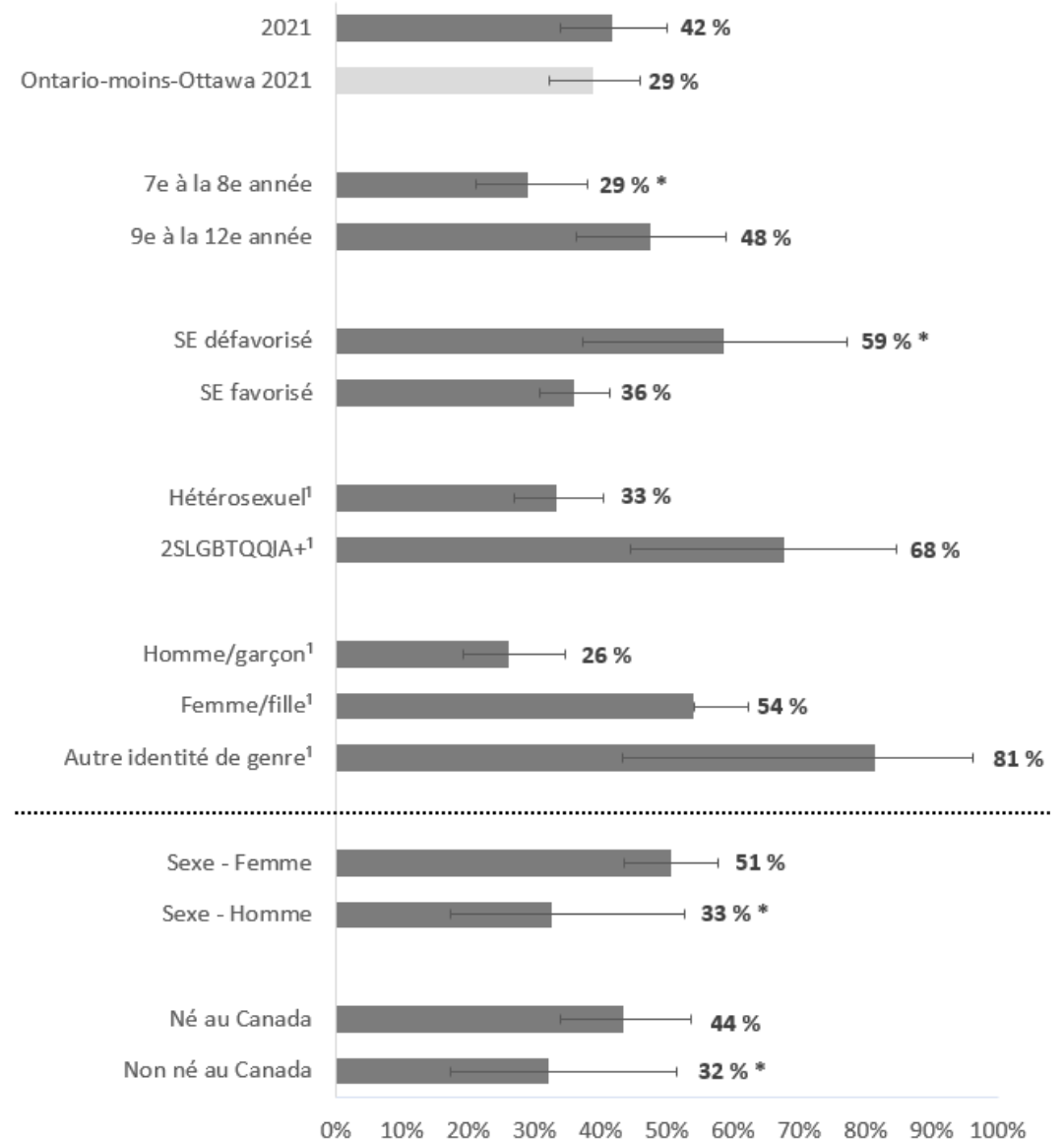


Figure 5. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui auraient souhaité se confier à quelqu'un dans les 12 derniers mois, sans toutefois savoir à qui s'adresser, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Service d'écoute téléphonique ou sites Web en cas de crise

Élèves qui ont fait savoir qu'ils **avaient fait appel** à un service d'écoute téléphonique ou à des sites Web en cas de crise dans l'année écoulée

Constatations globales

- Environ un élève sur 12 (8 %*) d'Ottawa a déclaré avoir utilisé un service d'écoute téléphonique ou à un site Web en cas de crise dans l'année écoulée; il s'agit d'une hausse modeste, mais non significative par rapport à 2019 (5 %).
- Une proportion similaire d'élèves de l'Ontario a déclaré avoir utilisé une ligne ou un site Web en cas de crise (9 %*).
- Nous avons supprimé les données des sous-groupes en raison de la forte variabilité dans l'échantillonnage (CV > 33,3).

8 %*

ont fait appel à un service
d'écoute téléphonique ou à
un site Web en cas de crise
dans l'année écoulée.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

Expérience vécue pendant la pandémie de la COVID-19

Extrêmement ou très difficile d'apprendre en ligne à la maison

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves d'indiquer dans quelle mesure ils avaient eu de la difficulté à apprendre en ligne à la maison pendant la pandémie de COVID-19.

Constatations globales

- Environ le quart (23 %) des élèves ont jugé extrêmement ou très difficile d'apprendre en ligne pendant la pandémie.
- Beaucoup plus de femmes (27 %) que de hommes (19 %) ont signalé des difficultés importantes avec l'apprentissage en ligne à la maison.
- Autres différences notables, mais non statistiquement significatives dans l'ensemble des sous-groupes :
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (31 %* contre 20 %)
 - Élèves dont aucun parent est né au Canada par rapport aux élèves dont au moins un parent est né au Canada (28 %* contre 22 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (27 %* contre 22 %)

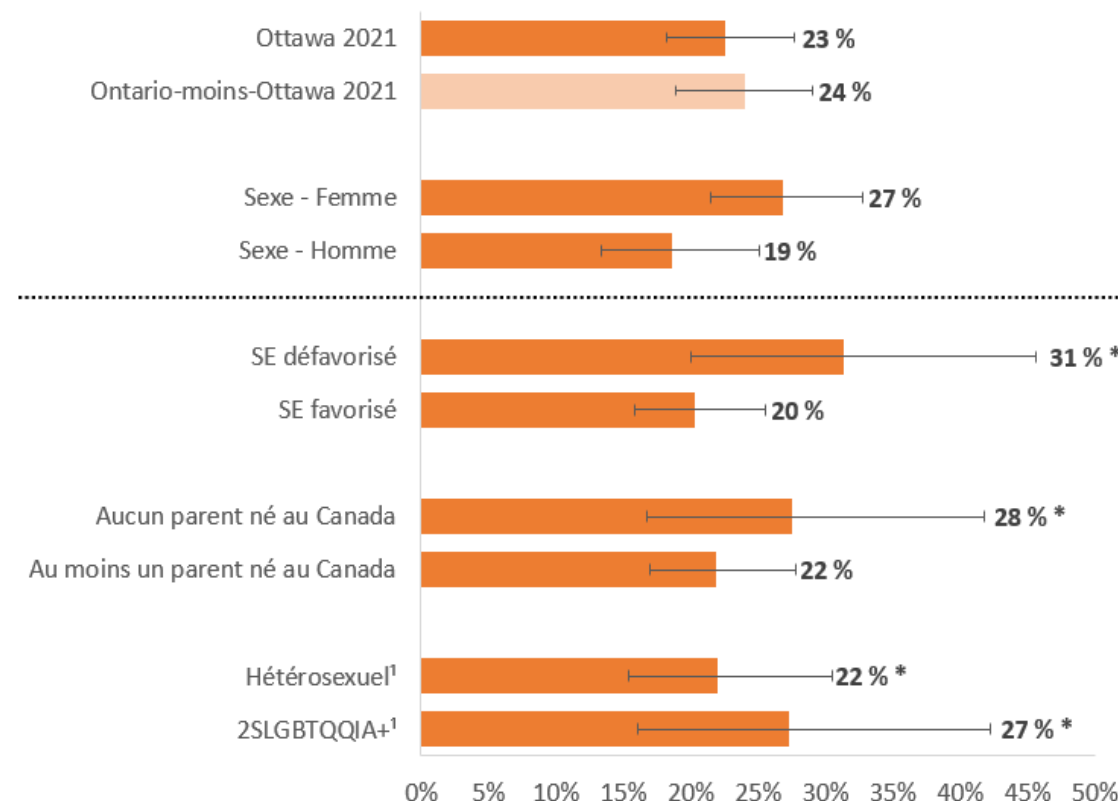


Figure 6. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont jugé extrêmement ou très difficile d'apprendre en ligne à la maison pendant la pandémie de la COVID-19, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Expérience vécue pendant la pandémie de COVID-19

La pandémie a eu une incidence extrêmement ou très négative sur leur santé mentale

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves d'indiquer dans quelle mesure la pandémie avait eu une incidence négative sur leur santé mentale.

Constatations globales

- Environ un élève sur trois (34 %) était d'avis que sa santé mentale avait été extrêmement fragilisée ou très fragilisée par la pandémie.
- Beaucoup plus de femmes (43 %) que de hommes (28 %*) et beaucoup plus d'élèves de la 9^e à la 12^e année (37 %) que d'élèves de la 7^e à la 8^e années (26 %) ont déclaré que la pandémie avait eu un impact substantiel sur leur santé mentale.
- Autres différences notables, mais non statistiquement significatives parmi les sous-groupes :
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (39 %* contre 33 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (46 %* contre 33 %)
 - Élèves s'identifiant avec d'autres identités de genre par rapport à ceux qui s'identifient comme hommes/garçons et à ceux qui s'identifient comme femmes/filles (ND contre 32 % et 42 %)
 - Élèves dont au moins un parent est né au Canada par rapport aux élèves dont aucun parent est né au Canada (35 % contre 30 %*)
 - Élèves s'identifiant comme non racisés par rapport aux élèves s'identifiant comme racisés (36 % contre 31 %*)

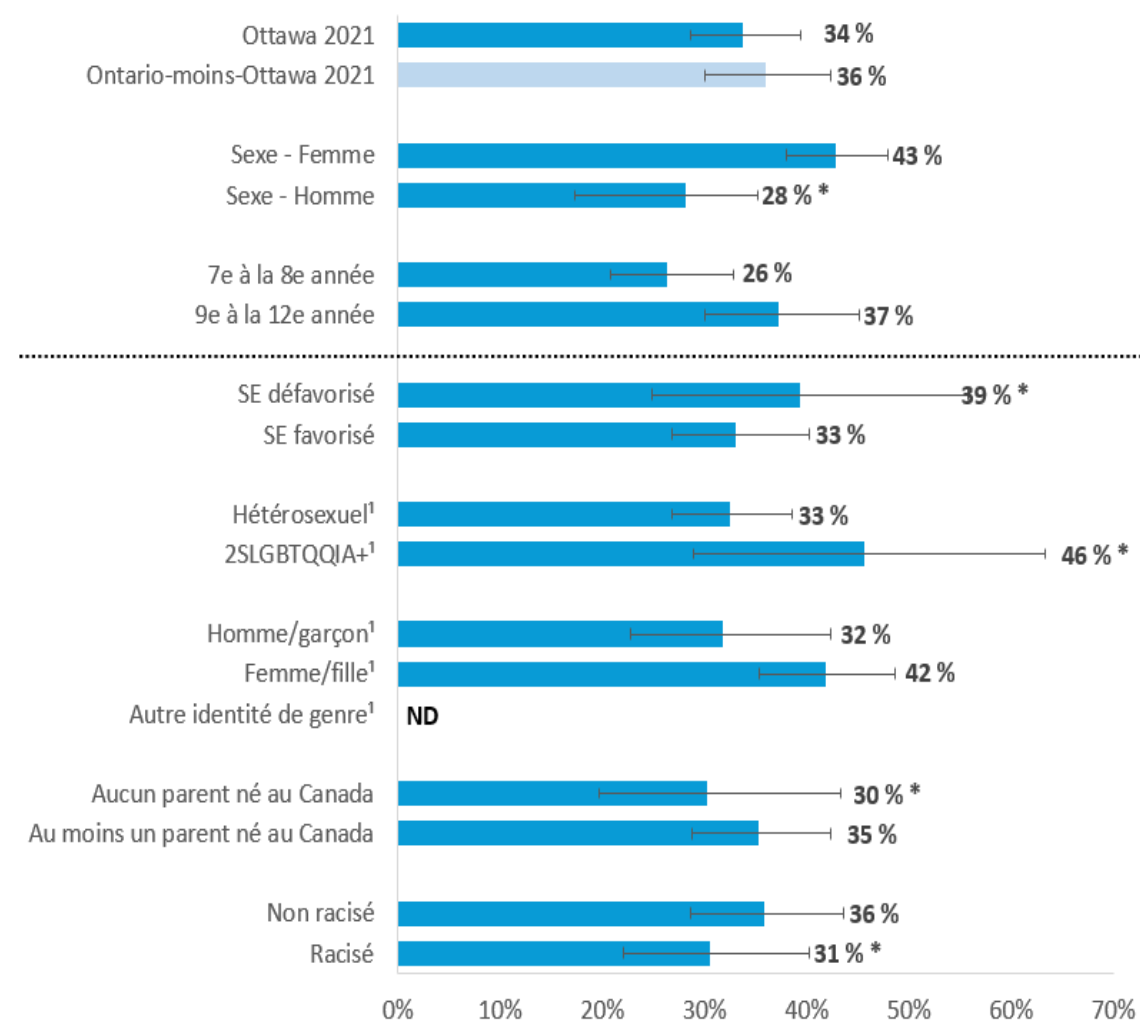


Figure 7. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) pour lesquels la pandémie de COVID-19 a eu un effet extrêmement négatif ou très négatif sur la santé mentale, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Détresse psychologique

Élèves qui ont éprouvé un sentiment de **désespoir** la plupart du temps ou tout le temps dans le mois écoulé

À propos de cet indicateur

Dans le cadre de l'évaluation de la détresse psychologique en faisant appel à l'Outil de dépistage en six points, on a demandé aux élèves à quelle fréquence ils avaient éprouvé le sentiment de désespoir dans les 4 dernières semaines.

Constatations globales

- Environ un élève sur six (17 %) a fait savoir qu'il avait éprouvé un sentiment de désespoir la plupart du temps ou tout le temps dans le mois écoulé.
- Beaucoup plus d'élèves s'identifiant comme des hommes/garçons (19 %) par rapport à ceux qui s'identifient comme des femmes/filles (15 %) et à ceux qui s'identifient avec d'autres identités de genre (ND) ont fait savoir qu'ils avaient éprouvé un sentiment de désespoir.
- Plus d'élèves de la 9^e à la 12^e année (19 %*) par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e années (13 %*), les élèves socioéconomiquement défavorisés (24 %*) par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (14 %) et les élèves s'identifiant comme racisés (21 %*) par rapport aux élèves s'identifiant comme non racisés (16 %*) ont fait savoir qu'ils avaient éprouvé un sentiment de désespoir, ce qui n'est toutefois pas statistiquement significatif.

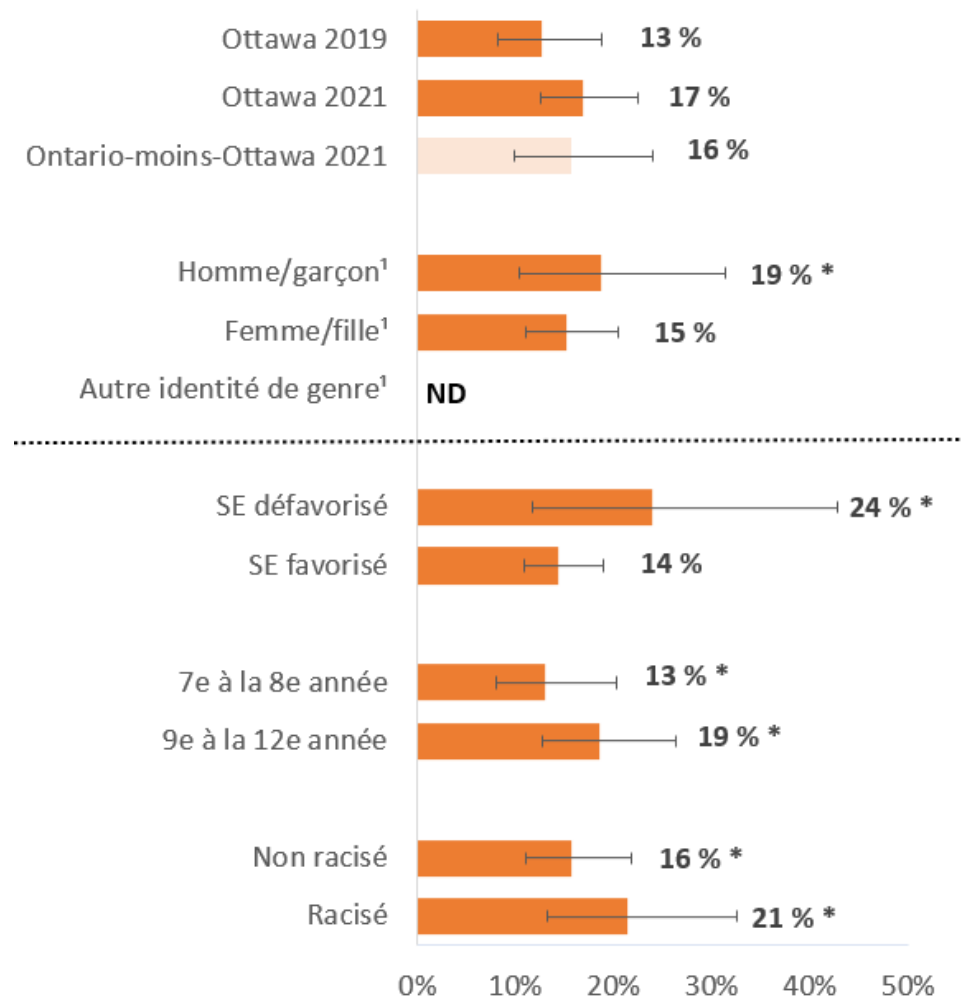


Figure 8. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont éprouvé un sentiment de désespoir la plupart du temps ou tout le temps durant les 4 dernières semaines, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Détresse psychologique

Élèves qui se sont sentis **déprimés** la plupart du temps ou tout le temps dans le mois écoulé

À propos de cet indicateur

Dans le cadre de l'évaluation de la détresse psychologique en faisant appel à l'Outil de dépistage en six points, on a demandé aux élèves à quelle fréquence ils se sont sentis déprimés dans les 4 dernières semaines.

Constatations globales

- Environ un élève sur huit (12 %) a fait savoir qu'il s'était senti déprimé la plupart du temps ou tout le temps dans le mois écoulé, ce qui est comparable à 2019.
- Beaucoup plus de femmes (15 %*) que de hommes (8 %*) ont fait savoir qu'elles s'étaient senties déprimées.
- Plus d'élèves qui ne sont pas nés au Canada (15 %*) par rapport à ceux qui sont nés au Canada (10 %*) et plus d'élèves socioéconomiquement défavorisés (16 %*) par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (10 %*) ont aussi fait savoir qu'ils s'étaient sentis déprimés la plupart du temps ou tout le temps; il ne s'agit toutefois pas d'un résultat statistiquement significatif.

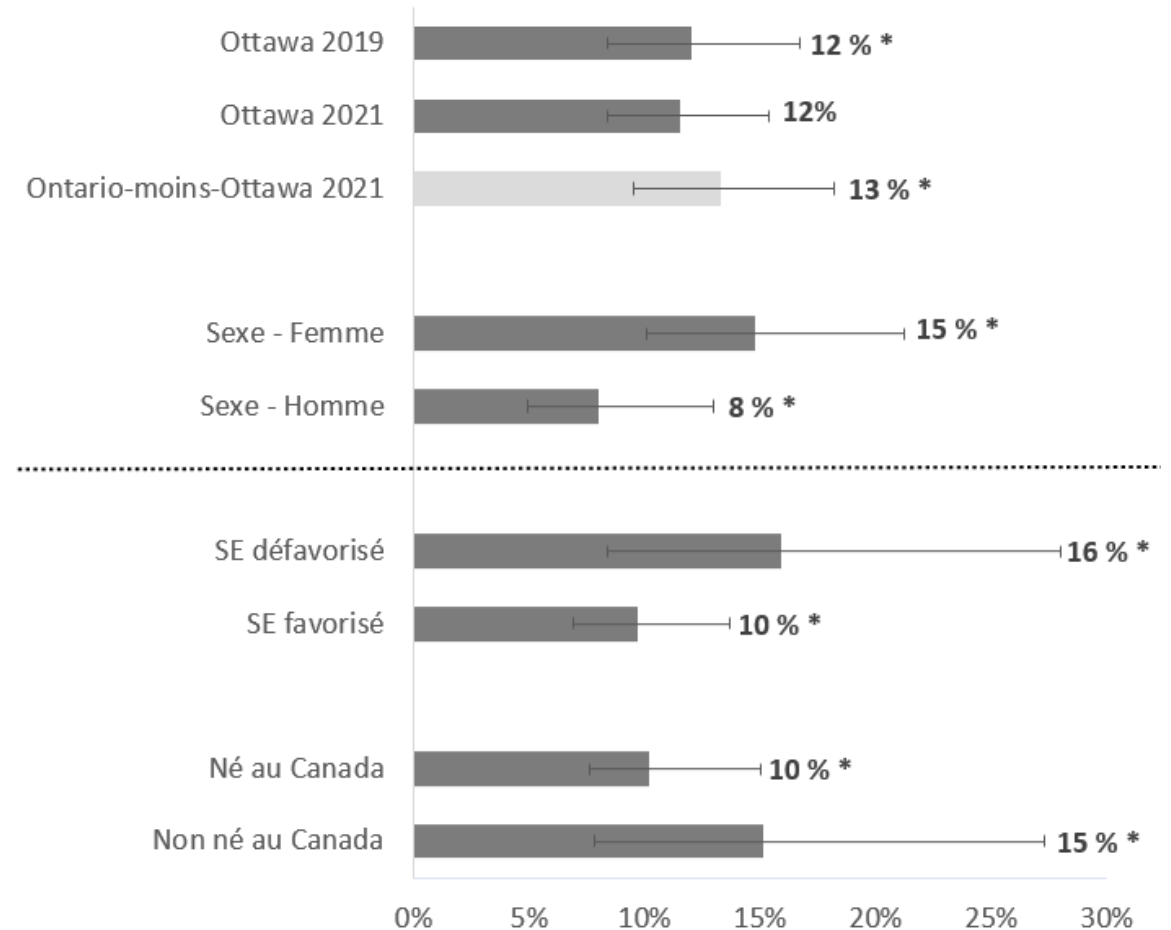


Figure 9. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui se sont sentis déprimés la plupart du temps ou tout le temps dans les 4 dernières semaines, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

Détresse psychologique

Élèves qui se sont sentis seuls souvent ou toujours

À propos de cet indicateur

Pour la première fois en 2021, on a demandé aux élèves à quelle fréquence ils s'étaient sentis seuls. Cette question ne prévoyait aucun échancier (par exemple, dans le mois écoulé).

Constatations globales

- Environ un élève sur cinq (21 %*) a fait savoir qu'il s'était souvent ou toujours senti seul.
- On a observé de nombreuses différences statistiquement significatives :
 - femmes par rapport aux hommes (28 %* contre ND)
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e années (24 %* contre ND)
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (24 %* contre 20 %*)
 - Élèves nés au Canada par rapport aux élèves non nés au Canada (38 %* contre 17 %)
 - Élèves dont aucun parent est né au Canada par rapport aux élèves dont au moins un parent est né au Canada (35 %* contre 18 %*)
 - Élèves s'identifiant comme des femmes/filles par rapport à ceux qui s'identifient comme des hommes/garçons et à ceux qui s'identifient avec d'autres identités de genre (31 %* contre ND et ND)
- Bien qu'il ne s'agisse pas d'une différence statistiquement significative, plus d'élèves racisés que d'élèves non racisés ont fait savoir qu'ils s'étaient sentis seuls souvent ou toujours (30 %* contre 19 %*).

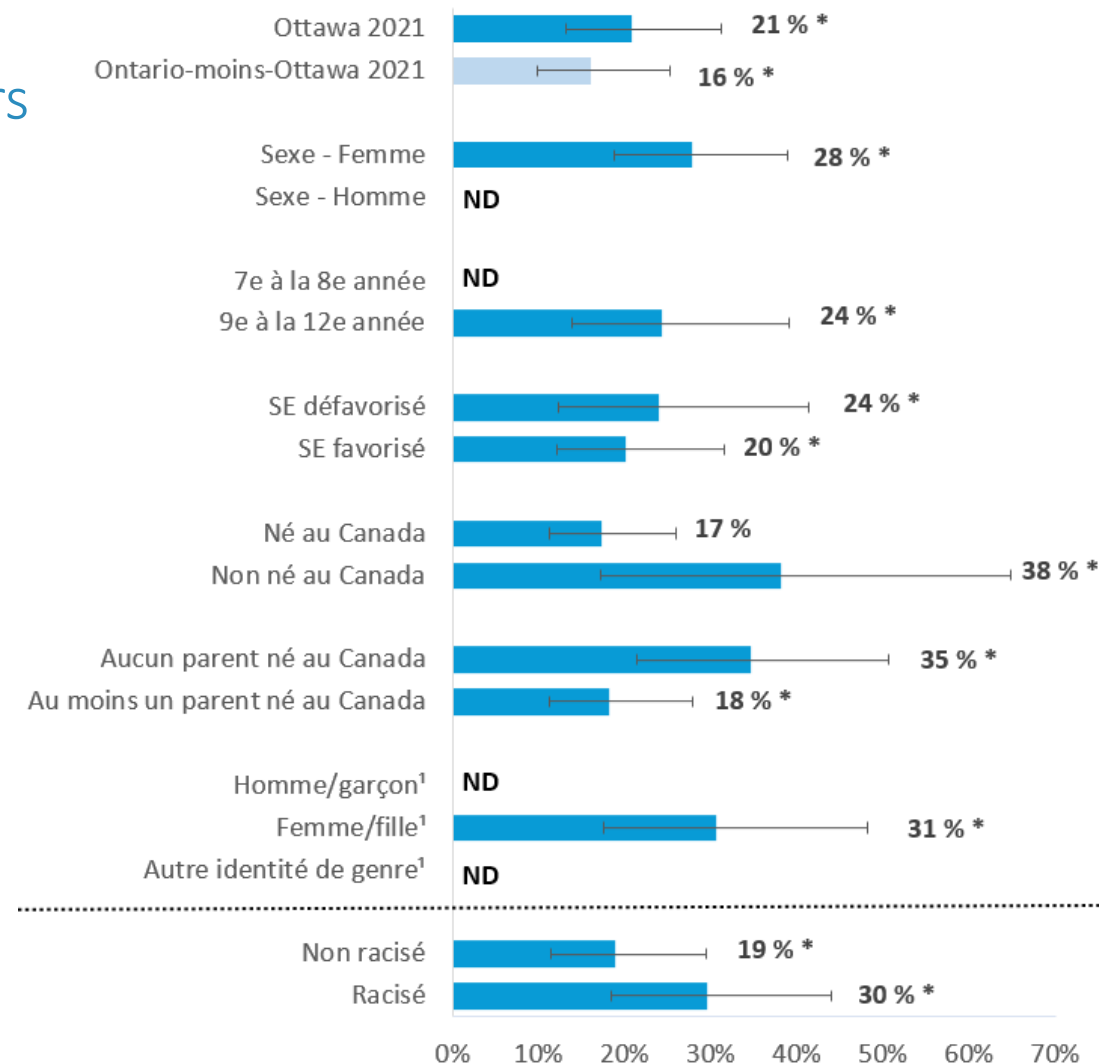


Figure 10. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont fait savoir qu'ils s'étaient sentis seuls souvent ou toujours, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)
ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

Pensées suicidaires

Élèves qui ont sérieusement pensé au suicide dans l'année écoulée

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves s'ils avaient sérieusement pensé au suicide dans les 12 derniers mois.

Constatations globales

- Environ un élève sur six (16 %) a pensé au suicide dans l'année écoulée.
- Autres différences notables, mais non statistiquement significatives dans l'ensemble des sous-groupes :
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (25 % contre 13 %).
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e années (18 %* contre 12 %*).
 - Élèves non nés au Canada par rapport aux élèves nés au Canada (24 %* contre 14 %).
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (27 %* contre 12 %*).

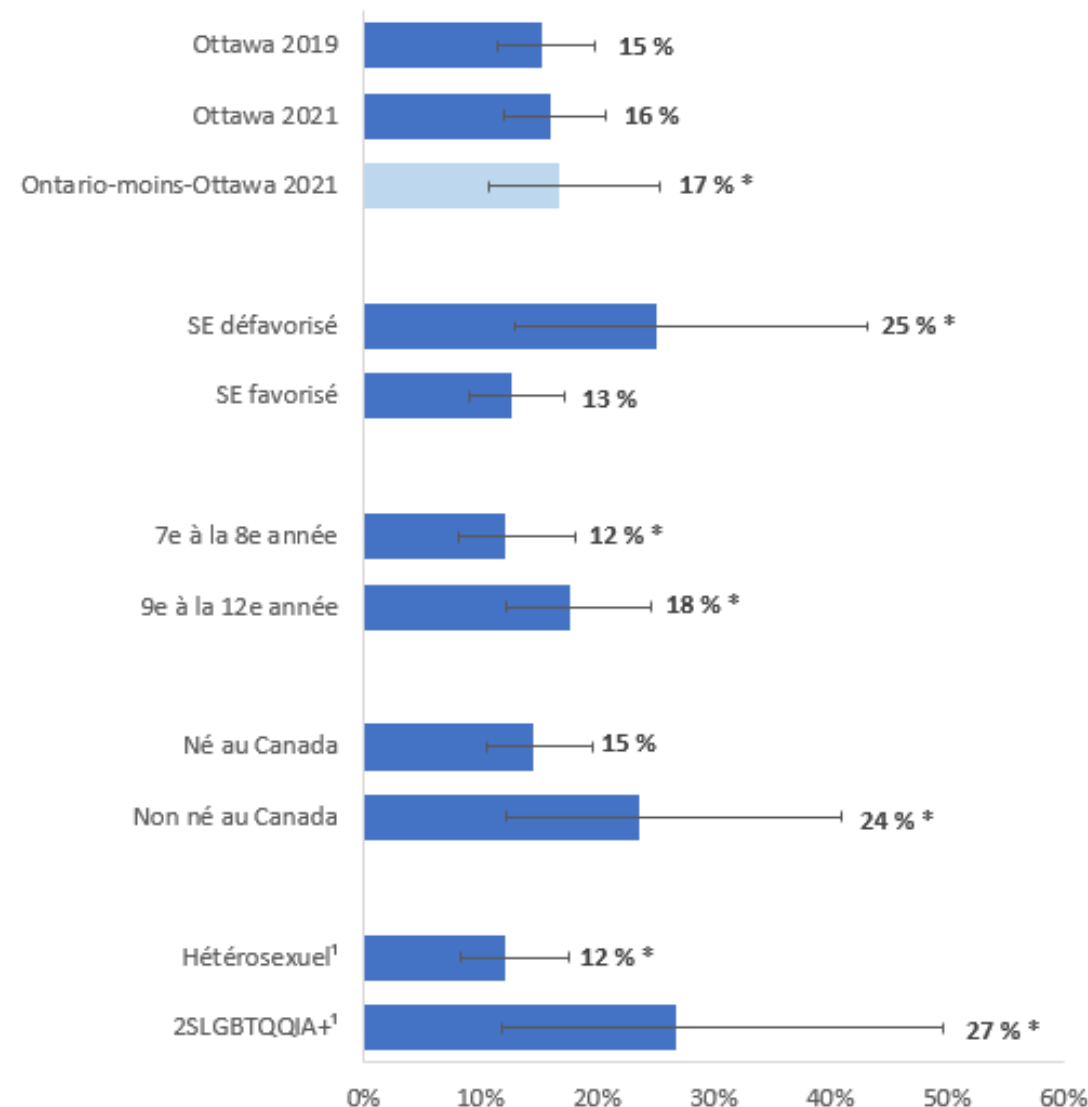


Figure 11. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont pensé au suicide dans les 12 derniers mois, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Comportements d'Automutilation

Élèves qui ont déclaré avoir eu des comportement d'automutilation au cours de la dernier année

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves si, au cours de les 12 derniers mois, ils ont eu un comportement d'automutilation délibéré sans vouloir mourir, par exemple en se coupant ou en se brûlant.

Constatations globales

- Environ un élève sur sept (14 %) à Ottawa a déclaré avoir eu des comportements d'automutilation au cours de l'année écoulée.
- Beaucoup plus de femmes (21 %) que de hommes (6 %*) ont déclaré avoir eu des comportements d'automutilation au cours de l'année écoulée.
- Bien que cela ne soit pas statistiquement significatif, davantage d'élèves ont déclaré avoir eu des comportement d'automutilation au cours de l'année précédente s'ils étaient :
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (20 %* contre 12 %).
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e année (16 %* contre 10 %*).
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (24 %* contre 10 %*).

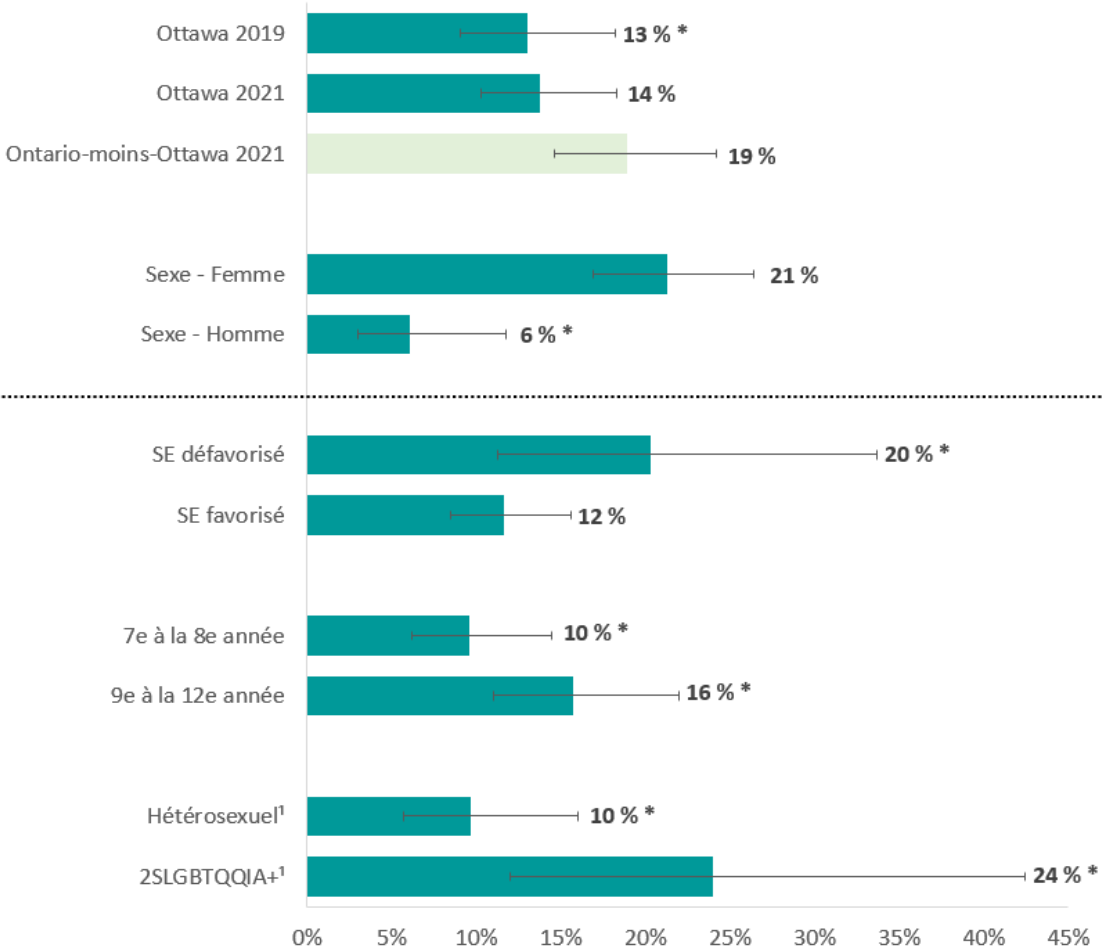


Figure 12. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont signalé des comportements d'automutilation dans les 12 derniers mois, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Inquiétudes à propos de l'alimentation, du poids ou de la forme du corps

Élèves qui ne pouvaient pas cesser de manger ni contrôler leur quantité de nourriture soit toujours ou souvent dans le mois écoulé

À propos de cet indicateur

Pour la première fois en 2021, on a demandé aux élèves à quelle fréquence au cours des 4 dernières semaines, ils n'avaient pas pu arrêter de manger ou contrôler la quantité de nourriture qu'ils avaient mangée.

Constatations globales

- Plus du quart (27 %) des élèves ne pouvaient pas contrôler leur quantité de nourriture qu'ils mangeait, soit souvent ou toujours, dans le mois écoulé.
- Différences statistiquement significatives observées parmi les sous-groupes :
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (40 %* contre 23 %)
 - Élèves s'identifiant avec d'autres identités de genre par rapport à ceux qui s'identifient comme femmes/filles et à ceux qui s'identifient comme hommes/garçons (60 % contre 31 % et 18 %*)
- Bien qu'il ne s'agisse pas d'une différence statistiquement significative, un plus grand nombre d'élèves ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas arrêter ou contrôler la quantité de nourriture qu'ils mangeaient s'ils étaient :
 - Des femmes plutôt que des hommes (32 % contre 22 %);
 - Parmi les groupes d'élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux groupes d'élèves de la 7^e à la 8^e années (29 % contre 24 %);
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (36 %* contre 25 %*).

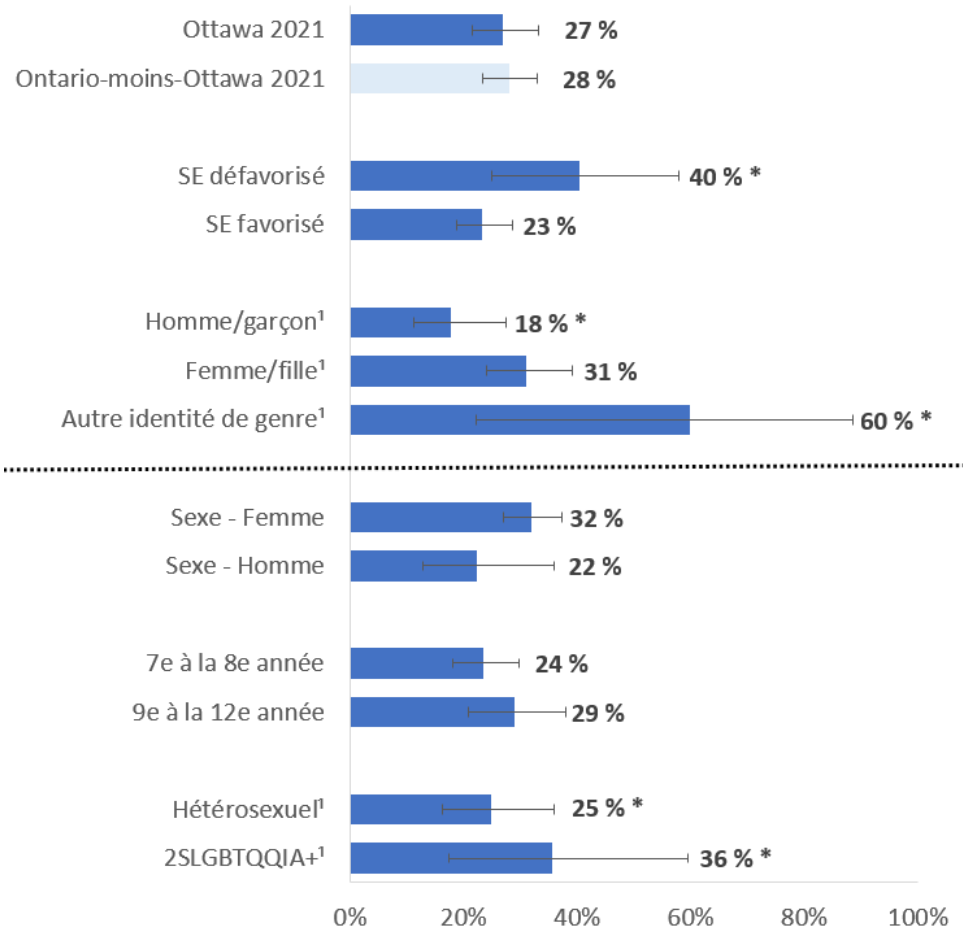


Figure 13. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ne pouvait pas souvent ou ne pouvaient pas toujours cesser de manger ni contrôler leur quantité de nourriture dans les 4 dernières semaines, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Inquiétudes à propos de l'alimentation, du poids ou de la forme du corps

Élèves qui se sont souvent ou toujours inquiétés de leur poids ou de la forme de leur corps dans le mois écoulé

À propos de cet indicateur

Pour la première fois en 2021, on a demandé aux élèves à quelle fréquence, dans les 4 dernières semaines, ils s'étaient inquiétés de leur poids au point où cette inquiétude était devenue une obsession.

Constatations globales

- Le quart (25 %) des élèves se sont souvent ou toujours inquiétés de leur poids ou de la forme de leur corps dans le mois écoulé.
- On a observé des différences statistiquement significatives parmi de nombreux sous-groupes :
 - Femmes par rapport aux hommes (33 % contre 18 %)
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e et de la 8^e années (29 % contre 17 %)
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (45 %* contre 19 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuels (36 %* contre 25 %*)
 - Élèves s'identifiant avec d'autres identités de genre par rapport à ceux qui s'identifient comme hommes/garçons et à ceux qui s'identifient comme femmes/filles (58 % contre 16 % et 35 %)
- Plus d'élèves dont les parents ne sont pas nés au Canada ont fait savoir qu'ils s'inquiétaient de leur poids ou de la forme de leur corps par rapport aux élèves dont au moins un parent est né au Canada (30 %* contre 25 %); la différence n'est toutefois pas statistiquement significative.

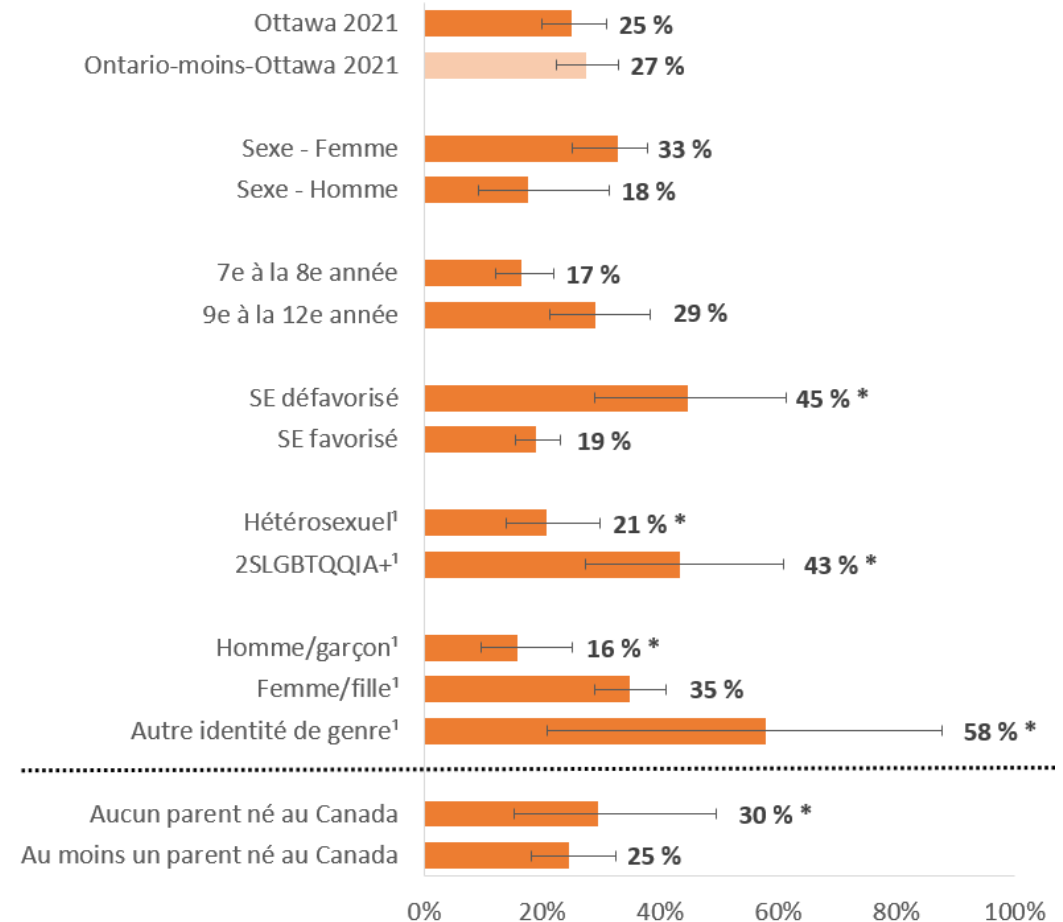


Figure 14. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui se sont souvent ou toujours inquiétés de leur poids ou de la forme de leur corps dans les 4 dernières semaines, par sous-groupe.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Utilisation de substances dans l'année écoulée

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves à quelle fréquence ils avaient utilisé différentes substances, le cas échéant, dans les 12 derniers mois. On entendait par « utilisation » la fréquence d'utilisation, en excluant toutefois ceux qui n'avaient pris qu'une bouffée (de cigarette de tabac ou de vapoteuse) ou une gorgée (d'alcool) une fois seulement pour l'essayer.

Constatations globales

- L'alcool et le cannabis sont les substances qui ont été le plus utilisées dans l'année écoulée.
- Dans l'année écoulée, l'utilisation des vapoteuses et des cigarettes électroniques a diminué par rapport à 2019.
- Beaucoup moins d'élèves d'Ottawa ont déclaré qu'ils avaient utilisé des vapoteuses/cigarettes électroniques par rapport au reste des élèves de l'Ontario (9 %* contre 16 %).
- Les opioïdes (à usage non médical) ont été les seules substances utilisées parmi un nombre comparable d'élèves de la 7^e à la 8^e année et d'élèves de la 9^e à la 12^e année.
- Beaucoup moins de hommes que de femmes ont utilisé les vapoteuses/cigarettes électroniques (7 %* contre 12 %). Bien qu'il ne s'agisse pas d'une différence significative, plus de hommes que de femmes ont consommé du cannabis (18 % contre 12 %).
- Beaucoup plus d'élèves dont au moins un parent est né au Canada par rapport aux élèves dont aucun parent est né au Canada ont déclaré qu'ils avaient consommé de l'alcool et du cannabis; plus d'élèves ont aussi fait savoir qu'ils avaient utilisé des opioïdes; il ne s'agit toutefois pas d'une différence significative.

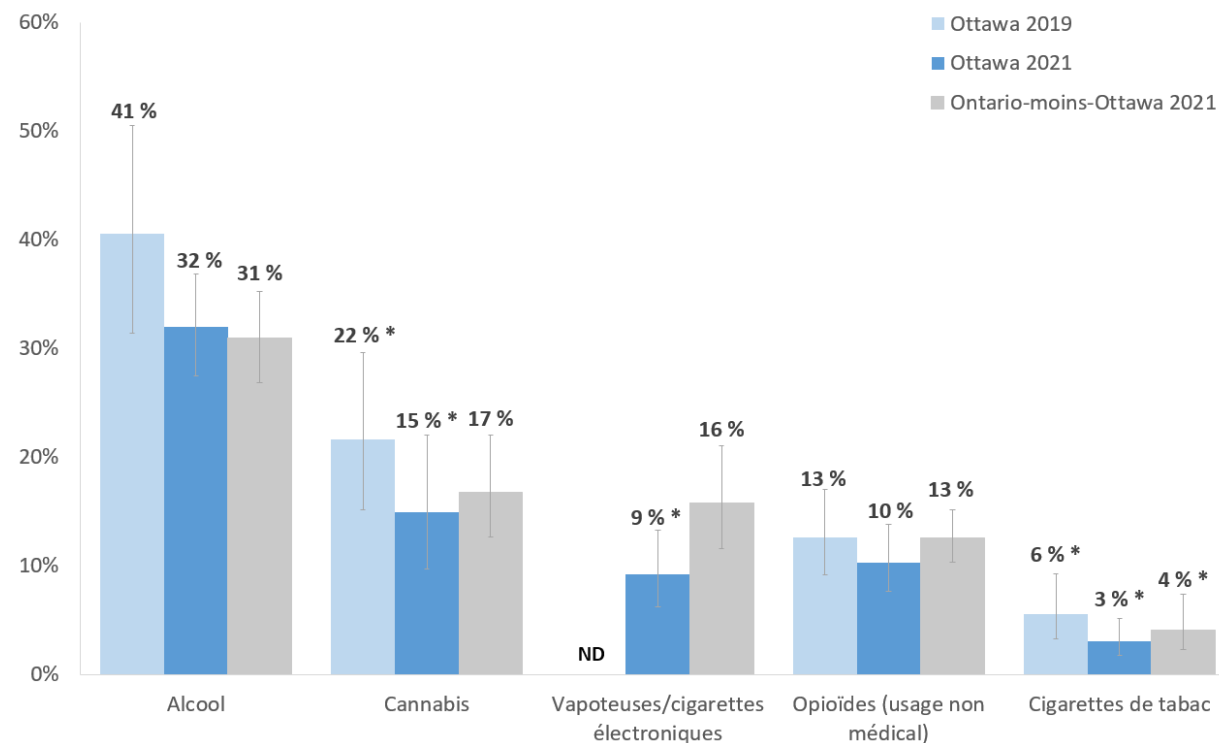


Figure 15. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont déclaré qu'ils avaient utilisé des substances dans les 12 derniers mois, selon la substance consommée et l'année de la réponse.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

Utilisation des substances dans l'année écoulée

Différences selon le statut socioéconomique et l'identité ethno-raciale

Constatations globales

- Beaucoup plus d'élèves s'identifiant comme non racisés que d'élèves s'identifiant comme racisés ont déclaré avoir consommé de l'alcool (37 % contre 18 %) et des vapoteuses ou des cigarettes électroniques (11 %* contre 5 %*).
- Bien qu'il ne s'agisse pas d'une différence statistiquement significative, plus d'élèves défavorisés sur le plan socio-économique que d'élèves avantagés sur le plan socio-économique ont déclaré avoir consommé de l'alcool (37 %* contre 31 %) et plus d'élèves s'identifiant comme non racisés que d'élèves s'identifiant comme racisés ont indiqué consommé du cannabis (17 %* contre 9 %*).

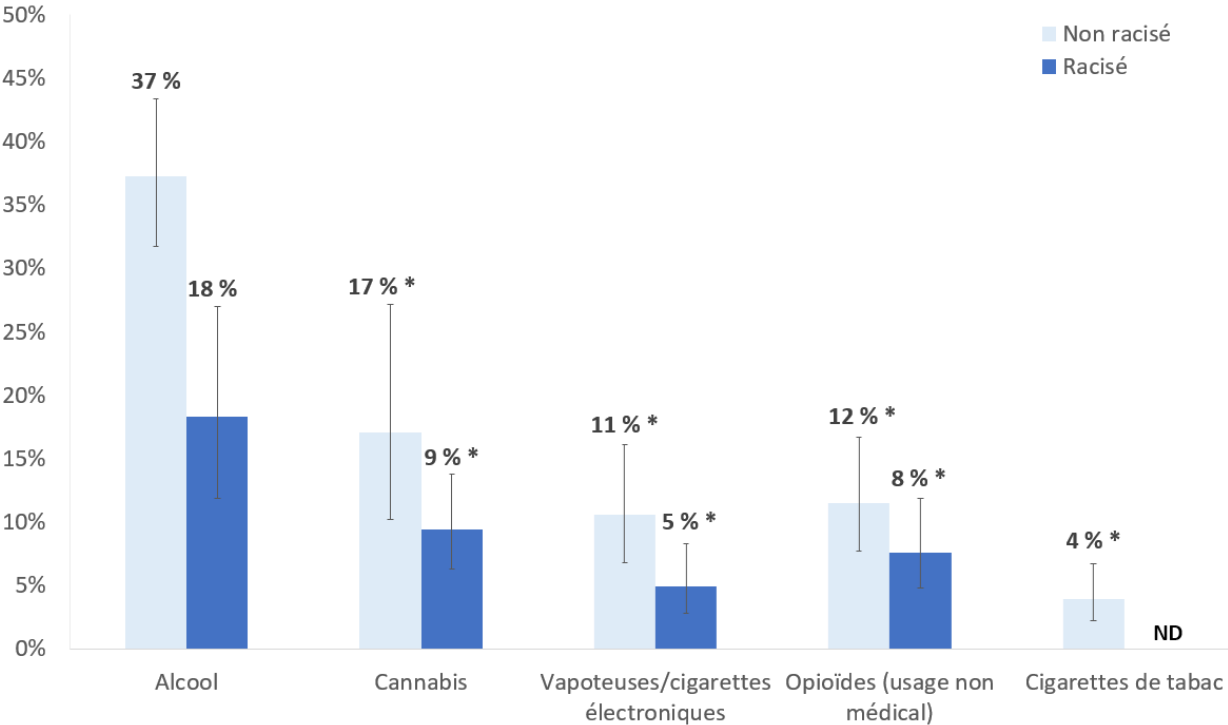


Figure 16. Pourcentage des élèves d'Ottawa (de la 7^e à la 12^e année) qui ont déclaré avoir consommé des substances dans les 12 derniers mois, selon l'identité ethno-raciale.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

Fréquence de l'utilisation des substances parmi les élèves de la 9^e à la 12^e année

À propos de cet indicateur

On a demandé à tous les élèves à quelle fréquence ils avaient consommé de l'alcool, du cannabis et des vapeuses ou des cigarettes électroniques (pour la première fois en 2021) dans les quatre semaines écoulées, et s'ils s'étaient adonnés à des excès d'alcool (consommation de plus de quatre verres pour les femmes ou de plus de cinq verres pour les hommes dans une même occasion) dans les 4 semaines écoulées. Nous faisons état, dans ces pages, des résultats pour les élèves de la 9^e à la 12^e année.

Nous avons posé, aux élèves de la 9^e à la 12^e année, des questions portant uniquement sur leur consommation, dans les 12 derniers mois, de substances illicites et sur les problèmes causés par la consommation de substances selon le questionnaire de dépistage CRAFFT.

Constatations globales

- Les substances le plus couramment consommées par les élèves du secondaire dans l'année écoulée ont été l'alcool (42 %), le cannabis (21 %*), ainsi que les vapeuses et les cigarettes électroniques (12 %*).
- Les estimations de l'utilisation au cours de l'année écoulée de substances illicites telles que les champignons, le LSD, la cocaïne, l'ecstasy, la méthamphétamine, l'héroïne et le fentanyl n'étaient pas à déclarer.
- En 2021, beaucoup moins d'élèves ont déclaré s'être livrés à des excès d'alcool dans le mois écoulé par rapport à 2019 (6 %* contre 19 %*).
- Environ un élève du secondaire sur six (16 %*) en Ontario a fait savoir qu'il avait consommé des substances pour se relaxer, mieux se sentir ou s'intégrer dans l'année écoulée. (Il est impossible de faire état des estimations pour Ottawa dans ce rapport.)

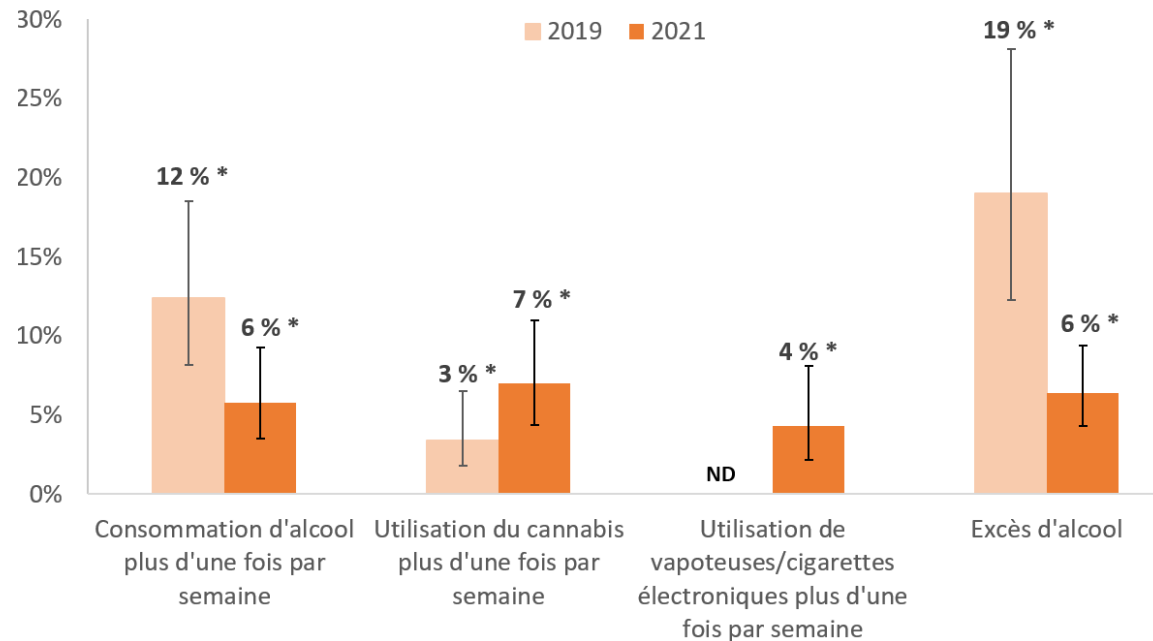


Figure 17. Pourcentage des élèves d'Ottawa (de la 9^e à la 12^e année) qui ont déclaré avoir consommé des substances dans les 4 semaines écoulées, selon la substance consommée et l'année de la réponse.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)
ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

Cannabis : modalités et raisons de consommation

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves de la 9^e à la 12^e année sous quelles formes ils avaient consommé du cannabis dans les 12 mois écoulés (par exemple des joints, des cigares, des pipes ou des bongs, des houkas, des tampons ou des boissons). Pour la première fois en 2021, nous avons prévu des questions sur les autres modes de consommation du cannabis (par exemple la vapoteuse à cannabis, la cigarette électronique, le vaporisateur ou la cigarette électronique modifiée) ou sur sa consommation sous forme d'aliments (brownies, biscuits ou bonbons). Pour la première fois également en 2021, nous avons demandé aux élèves de la 9^e à la 12^e année s'ils avaient, dans les 12 mois écoulés, consommé du cannabis pour des raisons médicales (par exemple pour gérer la douleur ou la nausée) ou pour des raisons de santé mentale (par exemple pour soulager l'anxiété et la dépression).

Constatations globales

- Dans l'année écoulée, la consommation de joints (13 %*), le vapotage (11 %*) ou la consommation de produits comestibles (10 %*) sont les modes les plus répandus dans la consommation du cannabis parmi les élèves du secondaire.
- 5 %* des élèves ont déclaré qu'ils consomment du cannabis pour gérer la douleur ou la nausée ou pour une autre raison médicale dans l'année écoulée.
- Près d'un élève sur 10 (9 %*) a déclaré qu'il consommait du cannabis pour gérer un problème de santé mentale dans l'année écoulée.

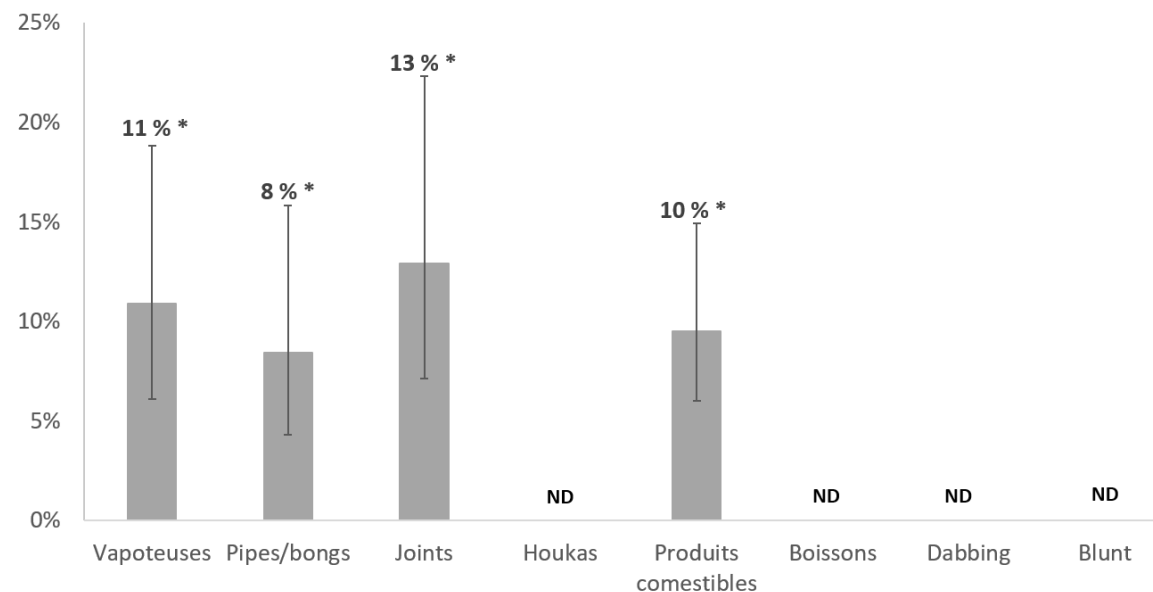


Figure 18. Pourcentage des élèves d'Ottawa (de la 9^e à la 12^e année) qui ont déclaré consommer du cannabis dans les 12 mois écoulés, par mode d'utilisation.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

Jeux de hasard et d'argent en ligne dans l'année écoulée

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves à quelle fréquence, le cas échéant, ils avaient misé de l'argent dans des jeux en ligne (comme le poker ou la loterie sportive en ligne) dans les 12 derniers mois. Une fréquence d'une ou plusieurs fois était considérée comme une mise.

Remarque : On a posé cette question différemment en 2019 par rapport à 2021. En 2019, les jeunes ont déclaré la fréquence à laquelle ils avaient misé dans chaque type de jeux en ligne énumérés. Nous avons ensuite groupé les types de jeux en ligne pendant l'analyse des données. Pour le sondage de 2021, les types de jeux en ligne avaient déjà été groupés dans la question posée. C'est pourquoi on ne peut pas comparer les données de 2021 et celles de 2019.

Constatations globales

- Près d'un élève sur 10 (9 %*) de la 7^e à la 12^e année à Ottawa a misé dans des jeux en ligne durant l'année écoulée.
- Par rapport au reste de l'Ontario (14 %*), les élèves d'Ottawa ont été moins nombreux à répondre qu'ils avaient misé dans des jeux en ligne en 2021; il ne s'agit toutefois pas d'une différence statistiquement significative.
- Nous avons supprimé les données des sous-groupes en raison de la forte variabilité de l'échantillonnage (CV > 33,3).

9 %*

des élèves ont misé en ligne
sur n'importe quel jeu
durant l'année écoulée.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

Usage récréatif de l'écran

Élèves qui ont consacré plus de deux heures par jour à des activités récréatives à l'écran

À propos de cet indicateur

On a demandé aux élèves le nombre moyen d'heures par jour, dans les 7 derniers jours, qu'ils avaient consacrées à regarder des émissions de télévision, des films et des vidéos, à jouer à des jeux vidéo, à texter, à envoyer ou à publier des messages, ou à surfer sur Internet pendant leurs temps libres. Cela comprenait le temps passé sur tous les types d'écrans (téléphones intelligents, tablettes ou ordinateurs).

Constatations globales

- Près des trois quarts (73 %) des élèves ont déclaré qu'ils avaient consacré plus de deux heures par jour à des activités récréatives à l'écran; il s'agit d'une baisse significative par rapport à 2019 (77 %).
- Nous avons observé des différences statistiquement significatives parmi de nombreux sous-groupes :
 - Élèves de la 9^e à la 12^e année par rapport aux élèves de la 7^e à la 8^e années (78 % contre 63 %)
 - Élèves socioéconomiquement défavorisés par rapport aux élèves socioéconomiquement favorisés (84 % contre 72 %)
- Autres différences notables, mais non statistiquement significatives parmi les sous-groupes :
 - Élèves s'identifiant comme non racisés par rapport aux élèves s'identifiant comme racisés (75 % contre 69 %).
 - Élèves s'identifiant avec d'autres identités de genre par rapport à ceux qui s'identifient comme femmes/filles et à ceux qui s'identifient comme hommes/garçons (80 % contre 69 % et 76 %).
 - Né au Canada par rapport à non né au Canada (74 % contre 69 %)
 - Élèves s'identifiant comme 2SLGBTQIA+ par rapport aux élèves s'identifiant comme hétérosexuel (87 % contre 73 %)

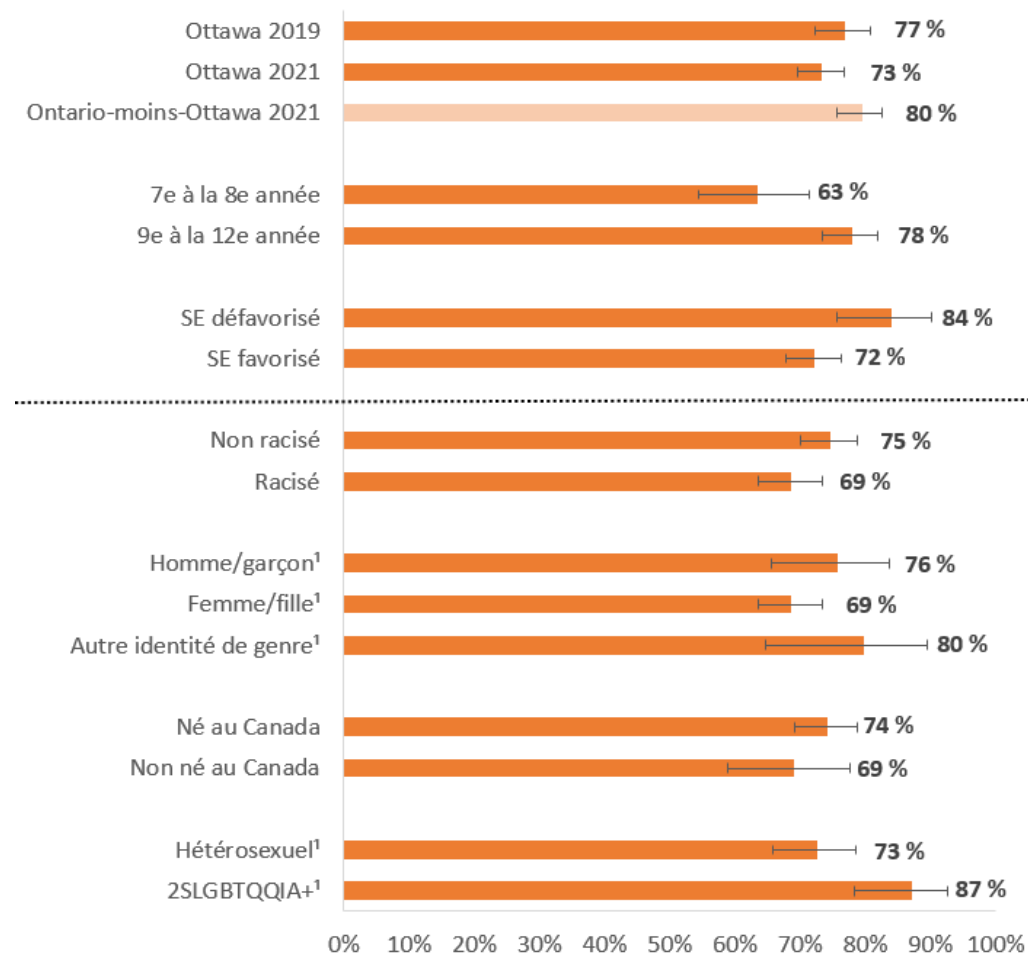


Figure 19. Pourcentage des élèves (de la 7^e à la 12^e année) qui ont déclaré qu'ils avaient passé plus de deux heures par jour à l'écran pour des activités récréatives, dans les 7 dernier jours, par sous-groupe.

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

APPENDICE

Tableaux de données

Tableau A1. Pourcentage d'élèves qui ont déclaré un état de santé mentale passable ou médiocre

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	21 %	15 %	27 %	p<0.05
Ottawa 2021	44 %	36 %	51 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	35 %	28 %	42 %	
Sexe - Femme	50 %	41 %	58 %	
Sexe - Homme*	37 %	22 %	56 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	26 %	18 %	36 %	
9 ^e à la 12 ^e année	51 %	41 %	62 %	p<0.05
Né au Canada	44 %	35 %	53 %	
Non né au Canada	42 %	36 %	49 %	
SE défavorisé	66 %	46 %	81 %	
SE favorisé	35 %	30 %	42 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	40 %	25 %	56 %	
Au moins un parent né au Canada	45 %	36 %	55 %	
Non racisé	47 %	36 %	58 %	
Racisé	39 %	27 %	52 %	
Hétérosexuel ¹	37 %	30 %	45 %	
2SLGBTQQIA+ ¹	73 %	51 %	88 %	p<0.05
Homme/garçon ¹	31 %	21 %	43 %	
Femme/fille ¹	52 %	42 %	62 %	
Autre identité de genre ¹	94 %	74 %	99 %	p<0.05

Tableau A2. Pourcentage d'élèves faisant état d'une capacité passable ou médiocre de gérer les problèmes ou les crises imprévus

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	18 %	14 %	22 %	p<0.05
Ottawa 2021	33 %	24 %	43 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	31 %	25 %	38 %	
Sexe - Femme	31 %	24 %	39 %	
Sexe - Homme*	35 %	13 %	55 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	21 %	15 %	29 %	
9 ^e à la 12 ^e année*	34 %	23 %	47 %	p<0.05
Né au Canada*	32 %	22 %	44 %	
Non né au Canada	39 %	29 %	50 %	
SE défavorisé*	56 %	36 %	75 %	
SE favorisé	24 %	20 %	29 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	41 %	25 %	60 %	
Au moins un parent né au Canada*	32 %	22 %	44 %	
Non racisé*	34 %	23 %	47 %	
Racisé*	34 %	21 %	49 %	
Hétérosexuel ¹	26 %	21 %	32 %	
2SLGBTQQIA+ ¹ *	58 %	32 %	80 %	p<0.05
Homme/garçon ¹ *	27 %	16 %	43 %	
Femme/fille ¹	29 %	20 %	41 %	
Autre identité de genre ¹	84 %	51 %	97 %	p<0.05

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A3. Pourcentage d'élèves qui voulaient se confier à quelqu'un, sans toutefois savoir à qui s'adresser, dans les 12 derniers mois

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	34 %	28 %	42 %	
Ottawa 2021	42 %	34 %	50 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	39 %	32 %	46 %	
Sexe - Femme	51 %	44 %	58 %	
Sexe - Homme*	33 %	17 %	53 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	29 %	21 %	38 %	
9 ^e à la 12 ^e année	48 %	36 %	59 %	p<0.05
Né au Canada	44 %	34 %	54 %	
Non né au Canada	32 %	17 %	51 %	
SE défavorisé*	59 %	37 %	77 %	
SE favorisé	36 %	31 %	41 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada	44 %	31 %	57 %	
Au moins un parent né au Canada*	42 %	32 %	53 %	
Non racisé	43 %	32 %	55 %	
Racisé	40 %	31 %	49 %	
Hétérosexuel ¹	33 %	27 %	40 %	
2SLGBTQQIA+ ¹	68 %	45 %	85 %	p<0.05
Homme/garçon ¹	26 %	19 %	35 %	
Femme/fille ¹	54 %	54 %	62 %	
Autre identité de genre ¹	81 %	43 %	96 %	p<0.05

Table A4. Pourcentage d'élèves qui ont jugé extrêmement ou très difficile d'apprendre en ligne pendant la pandémie de COVID-19

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	SO	SO	SO	
Ottawa 2021	23 %	18 %	28 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	24 %	19 %	29 %	
Sexe - Femme	27 %	22 %	33 %	
Sexe - Homme	19 %	13 %	25 %	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année	20 %	15 %	27 %	
9 ^e à la 12 ^e année	24 %	18 %	31 %	
Né au Canada	23 %	18 %	29 %	
Non né au Canada*	22 %	15 %	32 %	
SE défavorisé*	31 %	20 %	46 %	
SE favorisé	20 %	16 %	26 %	
Aucun parent né au Canada*	28 %	17 %	42 %	
Au moins un parent né au Canada	22 %	17 %	28 %	
Non racisé	22 %	16 %	29 %	
Racisé*	24 %	16 %	34 %	
Hétérosexuel ¹	22 %	15 %	31 %	
2SLGBTQQIA+ ^{1*}	27 %	16 %	42 %	
Homme/garçon ¹	24 %	17 %	32 %	
Femme/fille ¹	23 %	16 %	33 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

SO = sans objet. Question non posée en 2019.

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A5. Pourcentage d'élèves qui ont déclaré la pandémie de la COVID-19 a eu une incidence extrêmement ou très négative sur leur santé mentale

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	SO	SO	SO	
Ottawa 2021	34 %	29 %	39 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	36 %	30 %	42 %	
Sexe - Femme	43 %	38 %	48 %	
Sexe - Homme*	28 %	17 %	35 %	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année	26 %	21 %	33 %	
9 ^e à la 12 ^e année	37 %	30 %	45 %	p<0.05
Né au Canada	34 %	27 %	41 %	
Non né au Canada	35 %	28 %	43 %	
SE défavorisé*	39 %	25 %	56 %	
SE favorisé	33 %	27 %	40 %	
Aucun parent né au Canada*	30 %	20 %	43 %	
Au moins un parent né au Canada	35 %	29 %	42 %	
Non racisé	36 %	29 %	44 %	
Racisé*	31 %	22 %	40 %	
Hétérosexuel ¹	33 %	27 %	39 %	
2SLGBTQQA+ ^{1*}	46 %	29 %	63 %	
Homme/garçon ¹	32 %	23 %	42 %	
Femme/fille ¹	42 %	35 %	49 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

SO = sans objet. Question non posée en 2019.

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A6. Pourcentage d'élèves qui ont éprouvé un sentiment de désespoir la plupart du temps ou tout le temps dans les 4 dernières semaines

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019*	13 %	8 %	19 %	
Ottawa 2021	17 %	13 %	22 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021*	16 %	10 %	24 %	
Sexe - Femme	19 %	14 %	24 %	
Sexe - Homme*	15 %	9 %	25 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	13 %	8 %	20 %	
9 ^e à la 12 ^e année*	19 %	13 %	26 %	
Né au Canada*	17 %	12 %	23 %	
Non né au Canada*	18 %	10 %	30 %	
SE défavorisé*	24 %	12 %	43 %	
SE favorisé	14 %	11 %	19 %	
Aucun parent né au Canada*	18 %	10 %	30 %	
Au moins un parent né au Canada	17 %	12 %	23 %	
Non racisé*	16 %	11 %	22 %	
Racisé*	21 %	13 %	33 %	
Hétérosexuel ^{1*}	17 %	10 %	28 %	
2SLGBTQQA+ ^{1*}	21 %	10 %	39 %	
Homme/garçon ^{1*}	19 %	10 %	31 %	
Femme/fille ¹	15 %	11 %	21 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	p<0.05

Table A7. Pourcentage d'élèves qui se sont sentis déprimés la plupart du temps ou tout le temps dans les 4 dernières semaines

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019*	12 %	8 %	17 %	
Ottawa 2021	12 %	8 %	15 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021*	13 %	10 %	18 %	
Sexe - Femme*	15 %	10 %	21 %	
Sexe - Homme*	8 %	5 %	13 %	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année*	10 %	6 %	18 %	
9 ^e à la 12 ^e année*	12 %	8 %	17 %	
Né au Canada*	10 %	8 %	15 %	
Non né au Canada*	15 %	8 %	27 %	
SE défavorisé*	16 %	8 %	28 %	
SE favorisé*	10 %	7 %	14 %	
Aucun parent né au Canada	ND	ND	ND	
Au moins un parent né au Canada*	11 %	8 %	16 %	
Non racisé*	12 %	7 %	17 %	
Racisé*	12 %	6 %	23 %	
Hétérosexuel ^{1*}	10 %	7 %	16 %	
2SLGBTQQIA+ ¹	ND	ND	ND	
Homme/garçon ^{1*}	11 %	7 %	18 %	
Femme/fille ^{1*}	12 %	8 %	19 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

SO = sans objet. Question non posée en 2019.

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A8. Pourcentage d'élèves qui se sont sentis seuls souvent ou

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	SO	SO	SO	
Ottawa 2021*	21 %	13 %	31 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021*	16 %	10 %	25 %	
Sexe - Femme*	28 %	19 %	39 %	
Sexe - Homme	ND	ND	ND	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année	ND	ND	ND	
9 ^e à la 12 ^e année*	24 %	14 %	39 %	p<0.05
Né au Canada	17 %	11 %	26 %	
Non né au Canada*	38 %	17 %	65 %	p<0.05
SE défavorisé*	24 %	12 %	41 %	
SE favorisé*	20 %	12 %	32 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	35 %	21 %	51 %	
Au moins un parent né au Canada*	18 %	11 %	28 %	p<0.05
Non racisé*	19 %	12 %	29 %	
Racisé*	30 %	18 %	44 %	
Hétérosexuel ^{1*}	24 %	11 %	42 %	
2SLGBTQQIA+ ^{1*}	25 %	12 %	47 %	
Homme/garçon ¹	ND	ND	ND	
Femme/fille ^{1*}	31 %	18 %	48 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	p<0.05

Tableau A9. Pourcentage d'élèves qui ont sérieusement pensé au suicide dans les 12 derniers mois

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	15 %	12 %	20 %	
Ottawa 2021	16 %	12 %	21 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021*	17 %	11 %	25 %	
Sexe - Femme	18 %	13 %	25 %	
Sexe - Homme*	14 %	8 %	24 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	12 %	8 %	18 %	
9 ^e à la 12 ^e année*	18 %	12 %	25 %	
Né au Canada	15 %	11 %	20 %	
Non né au Canada*	24 %	12 %	41 %	
SE défavorisé*	25 %	13 %	43 %	
SE favorisé	13 %	9 %	17 %	
Aucun parent né au Canada	ND	ND	ND	
Au moins un parent né au Canada*	15 %	10 %	21 %	
Non racisé*	15 %	10 %	22 %	
Racisé	ND	ND	ND	
Hétérosexuel ¹ *	12 %	8 %	18 %	
2SLGBTQQA+ ¹ *	27 %	12 %	50 %	
Homme/garçon ¹ *	21 %	10 %	37 %	
Femme/fille ¹ *	17 %	11 %	25 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A10. Pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir eu des comportements d'automutilation au cours des 12 derniers mois

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019*	13 %	9 %	18 %	
Ottawa 2021	14 %	10 %	18 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	19 %	15 %	24 %	
Sexe - Femme	21 %	17 %	26 %	
Sexe - Homme*	6 %	3 %	12 %	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année*	10 %	6 %	15 %	
9 ^e à la 12 ^e année*	16 %	11 %	22 %	
Né au Canada	13 %	10 %	18 %	
Non né au Canada*	17 %	9 %	31 %	
SE défavorisé*	20 %	11 %	34 %	
SE favorisé	12 %	9 %	16 %	
Aucun parent né au Canada*	16 %	8 %	31 %	
Au moins un parent né au Canada*	14 %	9 %	19 %	
Non racisé*	14 %	9 %	20 %	
Racisé*	14 %	8 %	24 %	
Hétérosexuel ¹ *	10 %	6 %	16 %	
2SLGBTQQA+ ¹ *	24 %	12 %	42 %	
Homme/garçon ¹	ND	ND	ND	
Femme/fille ¹	20 %	14 %	28 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

Tableau A11. Pourcentage d'élèves qui n'ont pas pu s'arrêter de manger ou qui n'ont pas réussi à contrôler leur consommation d'aliments souvent ou toujours dans les 4 dernières semaines

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	SO	SO	SO	
Ottawa 2021	27 %	22 %	33 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	28 %	23 %	33 %	
Sexe - Femme	32 %	27 %	37 %	
Sexe - Homme	22 %	13 %	36 %	
7 ^e à la 8 ^e année	24 %	18 %	30 %	
9 ^e à la 12 ^e année	29 %	21 %	38 %	
Né au Canada	27 %	20 %	36 %	
Non né au Canada	26 %	20 %	32 %	
SE défavorisé*	40 %	25 %	58 %	
SE favorisé	23 %	19 %	29 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	29 %	19 %	42 %	
Au moins un parent né au Canada	27 %	21 %	35 %	
Non racisé	27 %	20 %	36 %	
Racisé*	26 %	17 %	37 %	
Hétérosexuel ^{1*}	25 %	16 %	36 %	
2SLGBTQQIA+ ^{1*}	36 %	17 %	60 %	
Homme/garçon ^{1*}	18 %	11 %	28 %	
Femme/fille ¹	31 %	24 %	39 %	
Autre identité de genre ^{1,*}	60 %	22 %	89 %	p<0.05

SO = sans objet. Question non posée en 2019.

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A12. Pourcentage d'élèves qui se sont souvent ou toujours inquiétés de leur poids ou de la forme de leur corps dans les 4 dernières semaines

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	SO	SO	SO	
Ottawa 2021	25 %	20 %	31 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	27 %	23 %	33 %	
Sexe - Femme	33 %	25 %	38 %	
Sexe - Homme	18 %	9 %	31 %	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année	17 %	12 %	22 %	
9 ^e à la 12 ^e année	29 %	21 %	38 %	p<0.05
Né au Canada	26 %	19 %	33 %	
Non né au Canada*	23 %	16 %	33 %	
SE défavorisé*	45 %	29 %	61 %	
SE favorisé	19 %	16 %	23 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	30 %	15 %	49 %	
Au moins un parent né au Canada	25 %	18 %	32 %	
Non racisé	25 %	18 %	34 %	
Racisé*	27 %	17 %	42 %	
Hétérosexuel ^{1*}	21 %	14 %	30 %	
2SLGBTQQIA+ ^{1*}	43 %	27 %	61 %	p<0.05
Homme/garçon ^{1*}	16 %	10 %	25 %	
Femme/fille ¹	35 %	29 %	41 %	
Autre identité de genre ^{1,*}	58 %	21 %	88 %	p<0.05

Tableau A13. Pourcentage des élèves qui ont déclaré qu'ils avaient consommé d'alcool dans les 12 derniers mois (au moins une fois)

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	41 %	31 %	51 %	
Ottawa 2021	32 %	28 %	37 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	31 %	27 %	35 %	
Sexe - Femme	30 %	25 %	36 %	
Sexe - Homme	34 %	25 %	43 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	10 %	7 %	14 %	
9 ^e à la 12 ^e année	42 %	35 %	50 %	p<0.05
Né au Canada	33 %	28 %	40 %	
Non né au Canada	27 %	21 %	33 %	
SE défavorisé*	37 %	21 %	55 %	
SE favorisé	31 %	27 %	36 %	
Au moins un parent né au Canada	36 %	30 %	41 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	20 %	12 %	31 %	
Non racisé	37 %	32 %	43 %	
Racisé	18 %	12 %	27 %	p<0.05
Hétérosexuel ¹	42 %	35 %	49 %	
2SLGBTQIA+ ^{1*}	43 %	26 %	62 %	
Homme/garçon ¹	37 %	27 %	49 %	
Femme/fille ¹	41 %	33 %	49 %	
Autre identité de genre ^{1*}	66 %	30 %	90 %	

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A14. Pourcentage des élèves qui ont déclaré qu'ils avaient consommé du cannabis dans les 12 derniers mois (au moins une fois)

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019*	22 %	15 %	30 %	
Ottawa 2021*	15 %	10 %	22 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	17 %	13 %	22 %	
Sexe - Femme	12 %	9 %	15 %	
Sexe - Homme*	18 %	9 %	32 %	
7 ^e à la 8 ^e année	ND	ND	ND	
9 ^e à la 12 ^e année*	21 %	13 %	33 %	p<0.05
Né au Canada*	16 %	10 %	25 %	
Non né au Canada	ND	ND	ND	
SE défavorisé*	ND	ND	ND	
SE favorisé	12 %	8 %	18 %	
Au moins un parent né au Canada*	17 %	10 %	26 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada*	9 %	6 %	13 %	
Non racisé*	17 %	10 %	27 %	
Racisé*	9 %	6 %	14 %	
Hétérosexuel ¹	18 %	12 %	27 %	
2SLGBTQIA+ ¹	ND	ND	ND	
Homme/garçon ^{1*}	20 %	12 %	33 %	
Femme/fille ¹	17 %	12 %	23 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

Tableau A15. Pourcentage des élèves qui ont déclaré qu'ils avaient utilisé des vapoteuses ou des cigarettes électroniques (au moins une fois) dans les 12 derniers mois

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	ND	ND	ND	
Ottawa 2021*	9 %	6 %	13 %	p<0.05
Ontario-moins-Ottawa 2021	16 %	12 %	21 %	
Sexe - Femme	11 %	9 %	15 %	
Sexe - Homme*	7 %	4 %	13 %	p<0.05
7 ^e à la 8 ^e année	ND	ND	ND	
9 ^e à la 12 ^e année*	12 %	8 %	18 %	p<0.05
Né au Canada*	10 %	6 %	15 %	
Non né au Canada*	6 %	4 %	10 %	
SE défavorisé*	10 %	7 %	15 %	
SE favorisé*	9 %	6 %	14 %	
Au moins un parent né au Canada	10 %	7 %	15 %	
Aucun parent né au Canada	ND	ND	ND	
Non racisé*	11 %	7 %	16 %	
Racisé*	5 %	3 %	8 %	p<0.05
Hétérosexuel ¹ *	13 %	8 %	19 %	
2SLGBTQIA+ ¹ *	12 %	6 %	23 %	
Homme/garçon ¹ *	12 %	6 %	21 %	
Femme/fille ¹	15 %	11 %	21 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹. Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A16. Pourcentage des élèves qui ont déclaré qu'ils avaient utilisé d'opioïdes pour des raisons non médicales (au moins une fois) dans les 12 derniers mois

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	13 %	9 %	17 %	
Ottawa 2021	10 %	8 %	14 %	p<0.05
Ontario-moins-Ottawa 2021	13 %	10 %	15 %	
Sexe – Femme	10 %	8 %	13 %	
Sexe - Homme*	11 %	6 %	19 %	
7 ^e à la 8 ^e année*	10 %	7 %	15 %	
9 ^e à la 12 ^e année*	10 %	7 %	16 %	
Né au Canada*	11 %	7 %	16 %	
Non né au Canada*	8 %	4 %	15 %	
SE défavorisé*	13 %	9 %	18 %	
SE favorisé*	10 %	6 %	16 %	
Au moins un parent né au Canada*	12 %	8 %	16 %	
Aucun parent né au Canada*	6 %	3 %	11 %	
Non racisé*	12 %	8 %	17 %	
Racisé*	8 %	5 %	12 %	
Hétérosexuel ¹	9 %	6 %	12 %	
2SLGBTQIA+ ¹	ND	ND	ND	
Homme/garçon ¹	ND	ND	ND	
Femme/fille ¹	11 %	8 %	14 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

Tableau A17. Pourcentage des élèves qui ont déclaré qu'ils avaient utilisé des cigarettes de tabac (au moins une fois) dans les 12 derniers mois

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019*	6 %	3 %	9 %	
Ottawa 2021*	3 %	2 %	5 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021*	4 %	2 %	7 %	
Sexe - Femme*	3 %	2 %	5 %	
Sexe - Homme*	3 %	2 %	6 %	
7 ^e à la 8 ^e année	ND	ND	ND	
9 ^e à la 12 ^e année*	4 %	2 %	7 %	p<0.05
Né au Canada*	3 %	2 %	6 %	
Non né au Canada	ND	ND	ND	
SE défavorisé*	5 %	3 %	9 %	
SE favorisé	ND	ND	ND	p<0.05
Au moins un parent né au Canada*	3 %	2 %	5 %	
Aucun parent né au Canada	ND	ND	ND	
Non racisé*	4 %	2 %	7 %	
Racisé	ND	ND	ND	
Hétérosexuel ¹	ND	ND	ND	
2SLGBTQQIA+ ¹	ND	ND	ND	
Homme/garçon ^{1*}	6 %	3 %	11 %	
Femme/fille ^{1*}	4 %	2 %	8 %	
Autre identité de genre ¹	ND	ND	ND	

ND = estimation non déclarable (CV > 33,3)

*À interpréter avec prudence; coefficient de variation élevé (CV de 16,5 à 33,3)

¹ Élèves de la 9^e à la 12^e année seulement.

Tableau A18. Pourcentage d'élèves qui ont déclarés qu'ils avaient passé plus de deux heures par jour à l'écran pour des activités récréatives, dans les 7 derniers jours

Population	Pourcentage	95 % IC inférieur	95 % IC supérieur	Importance
Ottawa 2019	77 %	72 %	81 %	p<0.05
Ottawa 2021	73 %	70 %	77 %	
Ontario-moins-Ottawa 2021	80 %	76 %	83 %	
Sexe - Femme	72 %	66 %	77 %	
Sexe - Homme	74 %	67 %	81 %	
7 ^e à la 8 ^e année	63 %	55 %	71 %	
9 ^e à la 12 ^e année	78 %	74 %	82 %	p<0.05
Né au Canada	74 %	69 %	79 %	
Non né au Canada	69 %	59 %	78 %	
SE défavorisé	84 %	76 %	90 %	
SE favorisé	72 %	68 %	76 %	p<0.05
Aucun parent né au Canada	74 %	64 %	82 %	
Au moins un parent né au Canada	75 %	70 %	79 %	
Non racisé	75 %	70 %	79 %	
Racisé	69 %	64 %	73 %	
Hétérosexuel ¹	73 %	66 %	79 %	
2SLGBTQQIA+ ¹	87 %	78 %	93 %	
Homme/garçon ¹	76 %	66 %	84 %	
Femme/fille ¹	69 %	64 %	73 %	
Autre identité de genre ¹	80 %	65 %	90 %	